

SKETCHS

2000

Recueil des sketchs des débuts à la fin de siècle !!!

Furby, Tamagochies, tirez la chasse !

C'était la semaine dernière. Florence et Jean-Louis m'avait demandé de soigner leur chat pendant qu'ils partaient en vacances en Canaries. Jusque là quoi de plus normal entre amis on s'aide et c'est bien naturel de s'occuper du chat des voisins puisque après tout, moi je ne pars pas et que je n'ai pas de chien donc hein....

Enfin, c'était la semaine dernière. J'entre donc dans la maison pour soigner le chat.

-« Minou ! Minou ! Où qu'il est le Minou ? »

Déjà, ils auraient pu dire comment il s'appelle leur chat ! Parce que je ne sais pas si cela vous est déjà arrivé mais qu'est-ce qu'on peut avoir l'air con parfois à chercher un chat en miaulant comme lui. De plus, vous êtes obligé de trouver un diminutif pour le chat ! Comme votre coiffeur ! Enfin, bref.

-« Minou ! Minou ! Où qu'il est le Minou ? Viens manger le minou ! Viens manger le chat ! Ouh ! Ouh ! J'ai pas que ça à faire !

Enfin, vous attendez et comme vous vous dites qu'il y a certainement une chatière, hé bien le chat il viendra bien manger quand il aura faim ! Oui mais ça c'est vous qui vous vous dites ! Mais moi, je pense un peu plus loin ! S'il y a une chatière, n'importe quel chat peut rentrer ! Alors comment je saurais moi si c'est le bon chat qui a mangé la pâtée du chat ? Imaginez que mes amis retrouvent leur chat crevé de faim dans un coin du grenier... Nom di dios ! Le grenier ! Mais oui c'est certain ! Le chat est dans le grenier ! Il chasse pendant que ses maîtres sont aux Canaries.

Allez hop ! Ni une ni deux ! A trois je suis dans le grenier !

-« Et re Minou, Minou ! Et re Minou ! Minou ! » mais re rien du tout ! Ca commence à juste faire !

Alors tu tapotes sur deux trois caisses qui sont entassées là pour faire un peu peur au chat hein parce qu'on ne sait jamais, si lui t'as vu entrer, il sait que tu n'es pas son maître puisque son maître lui a dit qu'il partait aux Canaries ! Si ! Si ! Florence et Jean-Louis, ils disent tout à leur chat ! C'est la psychologie animalière ! Pas de secret ! D'ailleurs avant ils avaient un chien. Un gros ! Plus embêtant évidemment pour les vacances ! Hé bien quand ils ont attaché le chien à un tronc d'arbre au bord de l'autoroute, ils lui ont dit la vérité ! Les vacances étaient offertes mais malheureusement le concours n'avait pas prévu le chien. Bref, ils n'allaient pas refuser quinze jours à Hawaï pour un chihuahua ! Si c'était un petit finalement parce que Florence et Jean-Louis avaient été mal renseignés comme pour le lapin nain qui avait pris cinq kilos en trois mois !

Enfin bref, je suis toujours dans le grenier entrain de miauler comme une chatte en chaleur, histoire de tester toutes les ruses possibles et c'est toujours comme ça, au moment où je vais redescendre, j'entends du bruit. Ah ! Si ! Si ! C'est toujours comme ça ! D'ailleurs on devrait toujours commencer par la fin de ses actions ! Ah ! Si ! Si ! J'aurais du directement faire semblant de repartir avec la nourriture ! Tu aurais vu le Minou galoper jusqu'à tes chevilles et se frotter comme si il te connaissait depuis toujours !

Enfin bref, je m'approche du bruit et puis soudain tout bascule ! Je me retrouve comme dans le sketch de Raymond Devos où son chien lui parle et bien moi, c'est le chat qui m'a parlé ! Si ! Si ! Enfin, j'ai cru que c'était le chat mais c'était pas un chat ! Enfin bref, ça a parlé !

-« Je t'aime. Chatouille-moi encore ! »

-« Hein ? ! C'est à moi que tu parles le chat ? !

Ah ! Si ! Si ! Cela se passe comme ça ! Vous êtes tellement surpris que vous ne pensez pas du tout, de

suite, que vous parlez à un chat. Tiens c'est comme si vous Monsieur ce soir en rentrant, votre femme vous disait d'une façon très crue ou très langoureuse, prends-moi sur la lessiveuse ! Ah ! Ah ! Vous voyez ! Vous ne vous demandez pas si c'est bien votre femme qui vous parle ! Non ! Non ! Vous courrez faire tourner la machine ! Ah ! Ah !

Hé bien moi Monsieur, ce chat me parlait de façon langoureuse !

« Je t'aime. Chatouille-moi encore ! »

Je sais je sais ! J'étais dans le paranormal et justement cela m'a paru normal après tout de caresser ce chat qui le demandait si gentiment et puis avec tout ce qu'on voit dans le paranormal, tous ces films, ces séries télé, je me suis mis en confiance et j'ai caressé le chat jusqu'à ce qu'il éternue et qu'il me dise :

-« Je ne me sens pas bien... »

-« Normal tu as faim ! Ou alors ? Mon Dieu mon sang ne fait qu'un tour ! Minou ne pouvait certainement pas aller dans le grenier ! Avec tout le poison que Jean-Louis doit y fourrer ! Mince le chat va crever et ce sera de ma faute !

Et le voilà qui éternue encore !

Oui mais ce sont des moments de panique !

-« Je t'aime. Chatouille-moi encore... »

Soudain, je réalise que ces paroles n'expriment rien d'autres que son dernier souhait ! Ah ! Si ! Si ! Je suis en droit de le penser ! Tiens, c'est comme vous Monsieur ! Si votre femme avait dit « prends-moi pour la dernière fois sur la lessiveuse » vous auriez longtemps réfléchi à ce « dernière fois » puisque pour vous c'était la première fois ? Vous comprenez ? Imaginez que vous allez faire l'amour même sur la machine pour la dernière fois, en tout cas avec votre femme ! C'est déchirant non ? Il n'y a que dans les films que le héros refuserait ? ! Ah ! Si ! Si ! Et nous ne sommes pas des héros !

-« Je t'aime. Chatouille-moi encore. »

Je l'ai chatouillé. Il s'est mis à chanter mais vous savez comme un chant indien quand la mort va arriver. Purée ! J'avais les larmes ! Ah ! Si ! Si ! J'avais les larmes ! Je n'osais pas le regarder parce que j'imaginai ses yeux verts me fixant comme un dernier ami, un dernier réconfort.

Et puis il a même roté. C'est là que j'ai compris qu'il avait du manger n'importe quoi.

Alors, j'ai songé à la série « Urgences » et j'ai habilement attrapé une vieille couverture pour d'un coup l'emballer ! Il s'est mis à bouger mais maladroitement comme un malade qui n'a plus que de faibles réflexes.

En un quart d'heure, j'étais dans une salle des urgences vétérinaires. Ah ! Si ! Si ! Il y en a ! On n'a pas attendu les vaches folles. D'ailleurs j'ai du patienter un peu pendant qu'on ranimait un poisson japonais à cent mille balles et puis c'a été à moi !

Alors là vous savez ! Je n'avais rien à perdre ! Même si le chat n'était pas à moi ! Même si on me croyait frappé dingue tant pis ! J'ai tout déballé ! Vous savez c'est comme dans les films on ne croit jamais le héros quand il annonce la pire des catastrophes mais quand elle arrive on attend encore de lui qu'il risque sa vie pour sauver le monde du malheur.

Le vétérinaire m'a écouté attentivement. Il a emporté le chat dans son cabinet et puis pas deux minutes après, j'ai vu courir tout ce qu'il y avait en personnel dans son cabinet ! Je vous assure ! Une vraie urgence ! Ils allaient opérer mon chat ! Ah ! Si ! Si ! J'étais en droit de dire mon chat ! Mon chat allait être sauvé grâce à mon courage et à mon bon sens !

Et puis le vétérinaire m'a appelé des larmes plein les yeux. Même ses collègues pleuraient. Il m'a dit qu'il avait tout tenté mais que c'était trop tard. L'arnaque avait fait son affaire.

J'ai bien compris que dans l'émotion il disait arnaque pour arsenic. Ah ! Saleté de poison pour souris !

Il m'a dit que je n'avais rien à payer et qu'il comprenait que c'était une maigre consolation. Et puis il m'a dit encore qu'il ne fallait pas hésiter à penser à moi et à me faire aider si mon compagnon me manquait terriblement. J'ai remercié tout le monde et j'ai pris le chat emballé dans la couverture et je suis parti.

C'est en rentrant que le chat m'a parlé à nouveau ! Il n'était pas mort ! Le vétérinaire n'avait rien pu faire et c'est normal quand tout se passe dans le paranormal ! Ah ! Je voyais déjà le chat revivre et courir après les oiseaux ! Je l'ai vite débarrassé de son linceul et j'ai compris !

Oui ! Ca va ! Hein ! Je sais ! Je sais ! Quand j'ai lu le mot du vétérinaire accroché au cou de ce jouet plein de poils ! « Monsieur, ce chat est un Furby ! Le mieux est de le laisser dans le grenier sinon il vous détruira ! »

Un quoi ? ! Un furby ? ! Ce genre de tamagochie à poils ! Cet ordinateur débile entouré d'une peluche ! Ce putain de jouet que j'avais refusé à ma petite filleul ! Furby ! Furby ! La coqueluche qui rend dingue ! Chatouille-moi par ci ! Prends-moi dans tes bras par là ! Et je rote ! Et je chante ! Et je danse ! Et je m'enrhume !

Ah ! Pour sûr que je l'allais le laissé dans le grenier débile de ces amis débiles !
Qu'est-ce que vous auriez fait à ma place ?

Je pensais que tout le monde avait déjà oublié ces jouets ennemis toujours remplacés par pire qu'eux !
Imaginez un peu que je sois tombé sur un chat Pokémon ! Imaginez ma tête ! Imaginez-moi face à ce Furby maudit ! Hein ? ! Qu'est-ce que vous auriez fait à ma place ? ! Vous Monsieur ? ! Ah ! Si ! Si ! Supposons que la machine tourne en plein essorage ! Vous avez mis tous vos vêtements dedans ! Vous êtes nu comme Adam et voilà que votre Eve vous dit que le coup du prends-moi sur la lessiveuse c'était une blague et qu'elle sent la migraine qui se pointe ! Hein ? ! Qu'est-ce que vous feriez ? !

En rentrant de chez le vétérinaire, j'ai reconnu le chat de Florence et Jean-Louis qui traversait la route direction chatière et bien sans prévenir, sans lui parler j'en ai fait un gros renvoi sur la route et j'ai allongé le furby à côté ! Et personne ne m'a vu ! Je vous dis pas les angoisses dans le quartier quand RTL et Cie vont débarquer ! Ah ! Mais ! Si ! Si ! Je vois déjà les titres : Furby, tamagochie tirez la chasse !

Elle est laide d'être conne.

L'autre soir, j'avais rien à faire. Enfin quand je dis que je n'avais rien à faire ! Il y a toujours à faire. D'ailleurs comme je dis toujours tant qu'il y a toujours à faire c'est qu'il y a de l'espoir . Enfin bref, j'ai allumé la télé et comme j'étais seul, je me suis dit : aujourd'hui je zappe !

Hé bien mon vieux j'ai zappé et cette fois j'ai compris combien la télé régresse et fait régresser. Et attends, je me suis fixé aux émissions dites pour adultes ! Culture et variétés entrecoupées de pubs qu'on finira par regarder uniquement pour oublier tout le reste.

Ah ! Non ! je vous assure la télé est laide ! Laide ! Laide !

Attends ! Je zappe ! Débat sur la transexualité.

-« Monsieur pourquoi avez-vous choisi d'être une femme ? »

-« Parce que je sentais que j'étais dans une enveloppe corporelle qui ne me convenait pas ! »

-« Parce que tu crois qu'elle te convient la nouvelle ? ! Non mais t'as vu ta tronche ! »

Ca c'est ce que l'animateur pense mais il dit :

-« Et maintenant que vous avez de nouvelles formes ? »

- « Il me reste l'opération finale mais ça coûte cher ! »

- « Et attends de voir ce que vont te coûter tous tes ravalements hé pauvre con ! Conne ! Non con avant l'opération ! »

Ca c'est toujours ce que pense l'animateur mais il dit :

-« Et comment aller vous y arriver ? »

-« Je travaillerai dur ! »

Zappe !

Paf ! Variété ! Gilbert Montagné ! Ah ! Je l'aime encore bien moi Gilbert ! C'est vrai ! Il y a des tas de gens qui crèvent de faim et qui pourtant ne sont ni aveugles, ni infirmes, ni quoi que ce soit ! Non ! simplement ! Ils crèvent de faim ! Mais Gilbert lui, il s'en fout ! Il se marre tout le temps ! Il se marre tellement que ça fait déjà trois fois qu'on lui dit : « à gauche le clavier à gauche ! »

Mais Gilbert il s'en fout ! Le seul problème avec Gilbert c'est quand il cause ! On dirait toujours qu'il veut faire sortir des fleurs de sa bouche mais qu'est-ce qu'il y a comme épines !

-« Je voulais dire que la vie n'est pas tout à fait comme on le prétend. La vie est belle et il faut du sun pour le fun et des tempos qui collent à la peau ! Je vous aime comme tout ! »

Ah ! Si ! Si ! Gilbert il aurait mieux fait d'être muet !

Zappe !

Emission littéraire ! Alors là accroche-toi ! Surtout si tu as l'habitude de lire ton petit magazine et de faire père tes mots croisés. Oufti ! Là ! Ils parlent comme Gilbert mais eux tu dirais que les fleurs et les épines sortent par un autre trou.

C'est à croire que leur cerveau est toujours à la pêche ! Ils lancent ! Ils lancent ! Mais ne ramènent rien ! Sauf des nœuds plein le bas de ligne !

Attends ! J'ai noté quelques phrases que je remets directement à ma femme qui les colle aux valves de son bureau. Ces collègues, elles en ont la bouche de travers.

« Mais où vas-tu les chercher ? ! Tu devrais publier ! Ton mari ne doit pas s'ennuyer avec une femme aussi cultivée ! »

Alors quand je te dis... mais attends, écoute celles-ci :

- Rien ne va plus puisque tout va bien !
- S'inventer un frère pour être une sœur !
- Si la bêtise transportait le sida, il y a longtemps qu'on ferait du skate board sur les autoroutes !
- L'éjaculation précoce c'est vite arrivé et vite parti ! Seuls les hommes en sont atteints !
- J'ai voulu dire dans ce livre que les gens qui sont loin ne sont pas toujours ceux qui nous manquent mais que ceux qui sont proches ne sont pas toujours notre prochain.
- Le cerveau est une merveilleuse machine. La femme un piètre mécanicien !
- L'homme n'est jamais aussi beau que quand il pense être laid !

Bon ! j'arrête là ! Mais je me demande comment en dix ans les enfants vont pouvoir passer des Power Rangers à Power culture !

Zappe !

Pub !

Alors là c'est le comble ! Imagine un peu ! Parce que moi je l'imagine ! T'es parti à ton boulot et ta femme est seule à la maison quand soudain, il y a un mec qui sort de la machine à laver et qui invite ta femme à aller se promener au cœur des fibres. Mon cul oui ! Il y a autre chose comme tache d'anguille sous roche si tu vois ce que je veux dire ! On veut nous apprendre la propreté par des pensées noires !

Moi, ça me perturbe ! Je t'assure !

A la fin, tu ne sais plus si ta femme achète le produit ou l'image du produit ! Je suis certain qu'elle me trompe en pensée et pendant que je travaille !

Zappe !

Le millionnaire ! C'est pas vrai ! Ca aussi, elle supporte ! Moi j'ai envie de vomir. La question est posée au bout de dix minutes et encore on a le temps de glisser trois, quatre pub avant de savoir si Ginette Machin chouette pourra doubler ses gains en choisissant la bonne réponse parmi quatre.

Ah ! Là ! Il y a de l'avenir ! Même mon boucher pourrait faire l'animateur ! Rien qu'en posant le morceau de viande sur la balance, il met le suspens !

Hein ? ! Et si on ouvrait la boîte crânienne de l'animateur vous verriez à quoi ça ressemble une vache folle !

Zappe !

Ouf ! Le film ! Pas de problème ! On voit même qu'ils pensent à mettre le petit triangle ou le petit rond pour dire à ma femme qu'il y a certainement pas beaucoup d'intérêt à regarder ce film plein de violence et de sexualité gratuite ! Résultats, elle fait ses mots croisés et puis s'endort.

Dans cinq minutes, elle va commencer à couper quelques stères et t'auras beau siffler ! Rien à faire ! C'est à croire qu'elle a un accord avec le poste.

Zappe !

Re-débat. Ah ! Elle se réveille en disant avec une certaine fierté : Ah ! Enfin du culturel !

Culturel mon cul oui ! C'est du show tout ça ! Ah ! Ben si ! On va encore toute faire pour amener l'audimat au bord de l'orgasme du voyeurisme et du défoulerium !

C'est vrai que de toute façon, à un moment ou l'autre, on descendra sous la ceinture mais toi, tintin pour les ébats d'après débat ! Encore une soirée pleine de suspens qui se meurt ! T'es tout seul face à la télé et tu te dis qu'il doit être bien parfois d'être dans le désert sans rien. Finalement, tu t'endors toi aussi et tu te dis que le programme de demain sera nettement supérieur. Enfin, de toute façon, t'as la zapette ! Et c'est ce que tu fais de mieux : zapper ! Zappe ! Zappe ! Zappe ! La télé te rend dépendant comme le tabac ou le cannabis ou l'alcool ou tout ce qu'on veut. A un moment tu te vois là dans ton fauteuil et tu vois le gros cochon qui engraisse de bêtises et tu te vois laid ! Tout ça à cause de ce maudit carré magique !

On est con ! Si ! Si ! On est con !

Finalement la télé, j'veis te dire : elle est laide d'être conne !

Mon copain Gilbert

Je vous ai déjà parlé de mon copain Gilbert ? Gilbert était fonctionnaire à la R.W, oui à la Région Wallonne, vous savez bien la Région Wallonne, le plus grand CPAS de Belgique. Hé bien Gilbert il avait gravi les échelons un à un et toujours en se demandant comment il avait pu réussir les examens.

D'ailleurs un jour, il a même fait des tests pour son QI. Les testeurs lui ont dit qu'il était au-dessus de la norme entre militaire et gendarme ! Gilbert ça lui est monté à la tête ! Du jour au lendemain, il a dit adieu à la R.W et s'est lancé dans l'aventure professionnelle solitaire. Il a dit comme ça qu'avec un QI de haut fonctionnaire il devait tenter sa chance dans le privé !

Mais dans le privé, c'est à croire qu'ils se renseignent sur vous parce qu'ils ont dit tout de suite à Gilbert qu'il avait trop fonctionné et que ça ne collerait pas pour une vie privée dans le privé. J'aime autant te dire que Gilbert il s'est pas privé pour leur dire tout son mépris et là-dessus il a repris tout son QI et s'est lancé dans l'art tistique.

C'est un art particulier le tistique. Il faut que tu aies vraiment un don pour percer. Gilbert disait qu'il avait une bonne foreuse et là-dessus il s'est inscrit dans des cours du soir en art dramatique. Cela fait partie du tistique. Il a obtenu un petit rôle dans une pièce, un rôle muet parce qu'il n'avait pas encore eu le temps de s'inscrire en diction. Mais le metteur en scène lui a dit que le grand Philippe Noiret s'était fait remarqué aussi dans un rôle muet ! Gilbert ça l'a fait rêver ! Rêver tellement fort qu'à la première il s'est endormi et sa lance de garde royal a assommé le premier rôle. Là-dessus L'art tistique a mis Gilbert à l'art rue.

Et puis je n'ai plus eu de nouvelles de mon copain Gilbert pendant deux ans. Et puis je l'ai revu il y a pas longtemps. Il m'a expliqué qu'après une longue période de maladie, il courrait le cachet. J'ai compris qu'il devait sûrement faire une dépression pour courir derrière ses médicaments mais non ! Gilbert m'a dit que cela voulait dire qu'il faisait des tas de petits boulots dans l'art tistique où il avait pu à nouveau rentrer grâce à des amis qui galéraient depuis vingt ans dans l'art dramatique. Le dramatique, ça Gilbert ça lui plaisait ! Alors, ils l'ont engagé pour faire un dramatique où tout se terminait par une orgie nue. Gilbert leur a dit que c'était embêtant parce qu'il avait des tatouages sur les épaules mais ils ont dit pas de problème avec le make up ! Le mec up c'est le gars qui te refait une beauté mais lui il s'est refait un peu plus que la beauté si tu vois ce que je veux dire, alors il a fait de l'art cèlement à Gilbert et là Gilbert il a pas aimé. Gilbert il dit qu'il veut bien accepté tout dans le tistique mais pas l'homotistique ou l'humoristique, je ne sais plus. Alors il s'est retrouvé à nouveau dans l'art rue.

Mais pas grave ! pas grave ! Gilbert il a dit que désormais il ferait le figurant et je crois bien qu'il a trouvé. Je l'ai vu l'autre soir, il figurait dans une marche militaire dans un costume kaki. Il m'a dit qu'actuellement il prestait dans l'art mée mais qu'il avait déjà des vues sur d'autres prestations à l'étranger.

Gilbert il adore les voyages. Il est allé une fois aux states, states je crois que c'est en Amérique là où les présidents ont le droit de fumer la pipe à leur bureau. Et c'est Gilbert qui me l'a dit. Les states, c'est un pays où tu peux penser librement que tu es un homme libre et tu fais ce qu'il te plaît à tes risques et périls. D'ailleurs c'est pour ça, qui m'a dit Gilbert qu'ils sont restauré la peine de mort. Ah ! Ca ! Ils rigolent pas hein les cow boys !

Là-bas, Gilbert il a visité la maison d'Elvis ! C'est une des vedettes préférées de Gilbert. Il aime bien aussi Nana Mouskouri mais il n'a pas encore eu le temps d'aller la voir en Grèce la maison de Nana.

Alors quand il est rentré des states, il s'est dit qu'il aurait du se faire un tatouage de l'Elvis sur son épaule juste entre « maman pour la vie » et « vive la R.W ». Celui là il n'a jamais su l'effacer mais il dit que c'est pas grave, il trouvera bien un jour un copain, un vrai comme moi qui s'appellera René Water ou Roger Wilson par exemple. Alors il est allé à Anvers là où il y a des spécialistes pour faire des tatouages. Mais tu sais

bien les flamands ! Ils comprennent eau pour tache hein dis ceux-là ! Gilbert, il a vu dans le catalogue que c'est le numéro 17 qui représente Elvis avec sa coiffure un peu banane mais Gilbert pour faire un peu le gars qui fait l'effort de parler la langue de là où il est : il dit Zeven en tien ! Et le gars il lui répond : pas de problème !

Gilbert est dans la confiance, il se dit je vais somnoler un peu et ainsi j'aurai la surprise.

Ah ! Ca la surprise ! Il l'a eue hein Gilbert ! il a vu le portrait de Cloclo c'était le numéro tien ! Et à côté Leven V.B !

Gilbert il n'en a pas dormi de la nuit ! Il a frotté avec du papier qui gratte ses tatouages mais rien à faire ! Finalement, pour Cloclo il s'est consolé parce qu'il dit que les filles elles aiment danser sur Cloclo mais que c'est pas pour cela qu'il va leur montrer son tatouage et c'est à cause du « leven V.B » Il dit que déjà il a du mal à trouver un copain qui s'appellerait Roger Wilson mais comment trouver un copain déjà flamand et en plus qui s'appellerait Victor Bertrand ? !

Après tout ça, Gilbert il a fait du benêt volat. Il a dit qu'il avait une grande envie d'humanitaire et que sa nouvelle spiritualité lui avait éclairé sa voie. Des fois Gilbert, je crois qu'il aurait du travailler comme son copain Antoine au chemin de fer parce que là non seulement ils sont toujours sur la voie mais ils font beaucoup de benêt volat ! T'as qu'à regarder quand ils sont tous en jaune et qu'ils regardent à cinq celui qui pioche tout seul mais pas de problème ! Après ils changent de pioche ! Gilbert il m'a dit qu'il allait créer une marche de couleur invisible parce que de toute façon, il y a eu de l'abus dans les couleurs. On marche au blanc, au vert, au rouge, à l'arc-en-ciel mais à la fin on ne sait plus pourquoi on marche et on s'épuise.

Gilbert il s'est trouvé doué pour les slogans ! Tiens, il a proposé aux mouvements pour l'égalité des sexes entre les homosexuels et les lesbiennes de faire la marche du « face à face – fesse à fesse » Marche et partis, partis en marche, ça fait marcher les parties. Il a essayé d'expliquer sa théorie mais ils n'ont pas pigé. Ils ne comprenaient pas pourquoi ils devaient crier : « Gay ! Gay ! Marions-nous ! Il en restera toujours quelque chose ! A chacun sa carotte et les lapins seront bien gardés !

Il faut dire que c'est à cette période que Gilbert voulait absolument se couper quelque chose pour se dénoter du système d'appartenance à la société de consommation. Je crois même que Gilbert parlait de donner des cours de pensée séparatoire. Mais il voulait faire ça dans le soft ! Faut dire que Gilbert, il tourne de l'œil quand il doit faire une prise d'urine. Alors, il a dit qu'il commencerait sa théorie de la pensée séparatoire par des petites choses. Comment te séparer d'une mèche de cheveux, comment couper ta moustache sans peur, comment se séparer de ton premier slip, comment te séparer de ton poisson rouge, comment te séparer de ta première voiture, ta première moto ! Comment te séparer de tout ce qui faisait ta vie matérielle !

Gilbert il a dit qu'il allait devenir un philosophe de la vie et que sa pensée réunirait les hommes de bonne volonté. Il m'a pas fait payer de cotisation mais il m'a dit que si je voulais je pouvais vendre tous mes biens et le suivre aux Indes voir la maison de Gandhi ou encore en Afrique voir la case de l'oncle Tom mais je lui ai dit que c'était pas possible de vendre tous mes biens maintenant parce que j'achetais tout à crédit mais que j'allais réfléchir à sa théorie du benêt volat et que je penserais beaucoup à lui.

Dernièrement, j'ai appris que Gilbert avait fait une émission de télé sans être sur le plateau et qu'il lançait un avis à sa recherche. Ils ont demandés s'il y avait des témoins. J'ai tout de suite compris que Gilbert avait choisi de faire du benêt volat tous les dimanches matins et qu'un jour il viendrait sonner à ma porte. Si on sonne je laisserai seulement entrer Gilbert et j'espère qu'il aura beaucoup de souvenirs à me raconter. De toute façon, j'ai pensé à tout, j'ai fait un nouveau crédit pour mon logement Je fais bâtir avec de vrais maçons ! Pas question que j'aille suivre Gilbert même pas pour voir la maison témoin de Jéhovah ! On ne sait pas ce qu'ils construisent ceux-là ! En tout cas , j'en aurai appris avec Gilbert mon copain !

Le discours de l'artiste

Sur scène, il installe un tableau emballé. Quand il déballe le tableau, celui-ci ne représente que deux lignes bleus en bas du tableau, deux lignes bien parallèles. Ce sketch repose beaucoup sur de l'impro

La chanson à messages...

Parfois, il arrive que ma femme ramène ses amies à la maison, comme ça pour terminer la semaine ou pour mieux commencer le week-end. Tu sais bien, comme si elles n'avaient pas encore pu se parler assez entre les six pauses café au Ministère. Enfin, bref, parfois rien qu'à les entendre caqueter comme des poules qui ont vu leur copine se faire sodomiser par le coq, je préfère aller lire le journal ou encore allumer l'aquarium télé. Mais jamais quand Simone vient ! Simone elle a un vieux prénom mais pourtant elle est encore jeune ! Enfin elle est de notre âge quoi ! Son prénom a été choisi parce qu'on attendait Simon ! Tu vois ? ! Des parents pas compliqués quoi ! D'ailleurs Simone elle le dit qu'elle aurait pu s'appeler Gastone ou Edmone ou Ramone ! Enfin bref ! Ce que j'aime chez Simone, c'est qu'elle est d'une naïveté à toutes épreuves.

Pour le moment elle sort avec Philippe ! Son prince comme elle dit !

Simone et Philippe se sont rencontrés à un concert de Johnny Halliday ! Ce fut mieux qu'un coup de foudre ! Le vrai coup de feu ! Au moment où Johnny invite tout le monde à allumer son briquet pour faire l'ambiance ! Cela faisait déjà dix minutes que Philippe s'acharnait sur ce maudit briquet à deux cent balles où on voit Johnny sur sa moto ! Pas moyen d'avoir un soupçon de flamme !

C'est au moment où tout le monde l'a éteint et qu'on entend Johnny vociférer son « Allumez le feu ! » que le briquet de Philippe libère tout son gaz en une fois et allume les vêtements de Simone juste devant lui ! Heureusement que les fans voisins avaient emporté le bidon de Jupiler pour éteindre Simone ! D'ailleurs maintenant au Ministère on chante : Allumez Simone ! Fermez la bonbonne ! Philippe il est facteur le matin, travail en noir le reste du temps et notamment comme DJ ! Simone nous dit qu'entre eux c'est top fun cool pas de lézard mais où est la belette ? Tout ça pour dire que ça roule ! Le petit couple idéal tu vois. Il pique des postograms pour les occasions et elle pond les textes.

Un vrai duo quoi ! Ah ! Ca ! Des passionnés de musique ! Ils connaissent tout ! Philippe, il dit que sur son vélo il pense déjà à l'ordre des chansons qu'il va passer pour la prochaine soirée. Evidemment tout dépend du public ! Bon d'accord ! Il ne fait pas les enfants ! Tu sais les 12- 15 qui s'éclatent sur des deux temps en essayant de boire ce que leurs grands-parents buvaient à cachette ! Parce qu'en fait, non, ce genre de soirée plutôt monotones c'est pas pour Philippe !

A la limite, il préfère encore les trois fois vingt qui s'éclatent sur Cloclo et les slows classiques.

Ah ! Ca ! Ca ! Alexandrie ! Alexandra ! Ca ne loupe pas ! Il balance ça et direct après Joe Dassin et l'été indien ! Rien de tel pour que la transpiration se partage entre les vieux couples !

Les enfants eux ils partagent leurs vomissures et leurs préservatifs c'est ainsi !

Mais bon ! Simone et Philippe, ils ont quand même leur jardin secret ! Tu sais bien c'est propre aux professionnels qui délaissent leur activité principale pour une autre passion. T'as par exemple le pape et sa piscine, le Roi et sa moto, Le prince et ses dadas, Johnny et ses éprouvettes.

Chacun son truc. Hé bien Simone et Philippe, leur truc : c'est la chanson à messages ! La chanson à messages ! Ca leur est venu après avoir parlé avec un copain dj qui avait animé une soirée « messages » où tu dances et tu écris en même temps pour passer le temps et pour à mon avis, trouver quelqu'un avec qui partager tes vomissures et tes préservatifs ! Ah ! Si ! Si ! J'en suis sûr !

Enfin bref ! Là-dessus ! Simone et Philippe, ils se sont dits qu'eux ils allaient relever tous les messages qui passent par les chansons ! Ils se sont partagé le travail ! Philippe il met les chansons en ordre et Simone, elle note les thèmes et puis ensemble ils cherchent les messages.

Allez, par exemple : Alexandrie, Alexandra ! Hé ben le message c'est que Cloclo aimait la chair fraîche. Si hein ! Je te mangerai crue si tu ne me reviens pas ! D'où conclusion, on sent l'homme à femmes !

Un autre exemple. L'été indien. Joe Dassin. Hé ben le message c'est que Joe, il est en retard sur Cloclo parce que la fille n'est plus là mais il ne compte pas encore la manger si elle revient pas.

D'après Simone, Joe Dassin n'était pas un homme à femmes ! Non !

Actuellement, Simone et Philippe, ils ont relevé plus de cinq cents chansons ! Hé ben en général, ils sont déçus parce qu'il n'y a pas vraiment de messages. Tout tourne autour de la faim et de l'appétit d'avant, d'après mais rarement de pendant.

Finalement, ils en ont conclu que la chanson demeure fort alimentaire et que c'est pour ça que les enfants ils ont leurs vomissures et qu'ils vident des bouteilles d'alcool ! C'est pour oublier qu'ils n'auront pas le Cloclo ou le Jojo de leur génération.

Simone, elle a dit à Philippe que désormais, ils animeraient pour les quatre fois vingt et que là il y avait encore de l'espoir de se mettre des messages sous la dent pour peu qu'on en ait encore !

La panne sexuelle

Je vous ai parlé du mari de Béatrice, Bernard ? Non ! Béatrice qui est standardiste au Ministère où ma femme fait ses tricots entre deux pauses café. Bon ! C'est pas la première fois que Béatrice vient à la maison pour pleurer sur leur sort ! Ma femme elle dit qu'ils n'ont que des tuiles alors que tout devrait aller pour le mieux ! Tout est O.k pour le côté professionnel ! La maison, la voiture space-wagon, le chien qui oblige les enfants à se promener le dimanche. Les petites vacances en Espagne bref, le train-train. Mais là depuis quelques temps rien ne va plus. Béatrice dit que c'est la loi des séries. La voiture tombe en panne. Le micro-ondes. Le Gsm de sa mère qui ne sait plus les appeler pour savoir ce que Béatrice fait à manger ce soir. Le chien qui a du diabète. Les enfants qui parlent de meurtre et de suicide et puis hier soir au lit pour se donner de l'entrain, pour croire que tout ne peut aller que mieux : le petit câlin vite fait bien fait ! Mais rien ! Le drame : la panne sexuelle !

Bernard a dit qu'il fallait prendre les choses en mains ! Béatrice pense plutôt que c'est la fatigue morale. Ils recommenceront demain. Tiens oui demain matin ! Tout le monde sait que le matin Bernard comme beaucoup d'hommes peut hisser le drapeau de lit au grand mât d'un seul coup de...mais tinton ! Même le matin Bernard est mou mou ! Taratata ! L'auto est chez le garagiste ! Les appareils seront réparés demain, les enfants verront le psychologue de l'école dès ce matin. Tout va rentrer dans l'ordre. D'autant plus que Bernard va aller chez le médecin.

Le médecin s'étonne ! Après seulement un jour de panne qu'on pense déjà à demander des garanties. Pourtant tout à l'air en ordre. Pas de gêne, pas de mauvaise odeur, pas de perte nocturne, l'appareil en tant que tel a l'air o.k ! Peut-être faudrait-il dormir dessus ?

Bernard dit qu'il dort dessus et que c'est justement peut-être la raison ! Il écrase le mécanisme ! Le médecin dit que cela n'a rien à voir. Il faut se détendre ! Oublier un peu !

Pas question ! dit Bernard ! Béatrice doit être comblée dès ce soir.

Le médecin conseille de se préparer. De mettre l'ambiance ! D'essayer les dessous affriolants. De se caresser lentement et s'il le faut d'avoir recours à des vidéos tout à fait louables et pourquoi pas de tenter de nouvelles positions. Bernard explique qu'il aurait peur que Béatrice ne le croit enclin au vice. Le docteur dit que tout s'explique et que l'amour fera monter le reste.

Bernard angoisse. Oui mais et si ça ne marche pas ? ! Le docteur rassure ! Il reste les fortifiants mais il est certain que Bernard assurera sa tâche de mâle ! Ils se serrent la main. Bernard paie six mille balles. Passe au coin vidéo et loue « rouge comme une tomate » ! C'est un bon titre pour une vidéo qu'il cache sous son manteau. Il est encore plus rouge quand il sort du magasin de lingerie avec une tenue au prix affriolant pour Béatrice. Au passage, il achète des bougies et un CD de musique planante avec tiens un peu de parfum à brûler. Une bonne bouteille de champagne. La panne lui a déjà coûté près de quinze mille balles ! Mais bon ! Ne pas y penser ! Penser à Béatrice et à ce soir ! Bernard rentre ! Sa belle-mère est là ! Merde ! Bernard angoisse et demande à Béatrice de la virer au plus vite ! La soirée paraît interminable et Bernard demande à Béatrice de ne pas tout le temps bailler parce que c'est énervant à la fin ! Enfin ! La belle doche s'est cassée ! Les moufflets sont au lit ! Bernard dit à Béatrice qu'il faut vérifier sa panne ! Béatrice ne comprend pas ! Bernard hausse le ton et lui dit de ne pas faire l'idiote ! Il lui lance le paquet avec les sous-vêtements ! Béatrice dit qu'elle ne mettra jamais ça ! C'est pas son style ! Bernard dit qu'il s'en fout ! Parce que ce qu'il veut c'est voir

où en est sa panne ! Béatrice s'exécute ! Bernard fourre la vidéo dans l'appareil mais rien ne vient ! Béatrice demande c'est quoi le film « rouge comme une tomate » ? Bernard dit que c'est un sale film de cul pour avoir des idées pour réparer sa panne mais l'image est pleine de neige ! On ne voit rien ! Tant pis ! Il reste la musique ! Mais là Béatrice dit que ça lui rappelle la musique du rayon boucherie où elle n'ira plus jamais ! Bernard lui demande d'allumer les bougies mais Béatrice lui rappelle qu'ils n'ont ni de briquet ni d'allumettes ! Bernard énervé mais pas con lui dit qu'il y a toujours l'allume cigare dans la space wagon ! Béatrice lui annonce que le garagiste avait téléphoné pour panne plus importante et devis très élevé ! Bernard dit tant pis ! Et se jette sur Béatrice qu'il embrasse et pétrit comme bonne pâte mais rien ne lève et en plus Béatrice rit parce que Bernard n'enlève pas ses chaussettes noires jusqu'à mi-mollets ! Mais Bernard ne rit pas ! Il retourne Béatrice et lui dit de faire le son de la vidéo qui est comme neige ! Béatrice dit qu'elle veut bien soupirer mais pas gémir parce que si les petits redescendent Bernard devra les remonter. Bernard s'énervé et dit que déjà Béatrice ferait mieux d'y mettre du sien pour le faire monter lui ! Il lui rappelle ce qu'a fait pour Bill Monica !

Béatrice répond que non ! Pas aujourd'hui ! Parce que les odeurs n'y sont pas et qu'en plus elle a un nouveau plombage sur sa deuxième molaire ! Merde ! Bernard lui arrache cette tenue grotesque et se dit qu'il va se prendre en main ! Alors Béatrice dit Merde aussi ! Pour une fois que ça devenait marrant ! Bernard dit qu'il en a de toute façon marre de vivre avec une nonne attardée ! Béatrice lui dit qu'elle au moins atteint l'orgasme en un clin d'œil et qu'elle n'a pas besoin d'aller consulter ! Bernard la gifle et lui dit que cette panne lui a assez coûté ! Béatrice pleure et dit qu'elle va rappeler sa mère ! Bernard dit fais-le je la sauterai ! Béatrice lui dit que c'est un sale obsédé sexuel ! Un gros porc et que sa mère est une...mais à ce moment la cassette quitte son blizzard et on entend : Oh ! Béatrice ! Ecarte tes cuisses ! Oui Bernard Prends moi de toutes tes forces !

Bernard dit que c'est le hasard ces prénoms ? Béatrice dit que c'est un signe et qu'elle s'excuse pour la maman de Bernard qui est à l'hospice. Alors, ils se regardent et s'approchent l'un de l'autre enfin complices et amants ! L'appareil de Bernard monte illico mais hélas presto ! Béatrice n'a pas le temps d'écarter les cuisses que déjà la neige revient et sur l'écran et en plein dans son œil gauche ! Bernard est désolé et file à la salle de bain !

Béatrice téléphone au médecin et lui dit qu'elle s'en fout de vous avez vu l'heure ! Elle lui apportera demain, « Rouge comme une tomate » un beau film pour femme et homme en panne sexuelle mais en fait ejaculateur précoce ! Le médecin demande si ejaculator est le film où l'on voit Arnold Schwarzenegger à ses débuts dans le porno ? Béatrice lui dit qu'il est con ! Pendant ce temps là, elle n'a pas vu Bernard qui est déjà monté se coucher et qui la laisse avec tout le brol !

Alors Béatrice se met à pleurer et ça décolle la neige qu'elle a toujours sur son nez maintenant, elle appelle ma femme qui me bouscule alors que j'allais faire une tentative d'approche par derrière ! Ma femme se lève et disparaît en disant qu'elle va prendre Béatrice à la cuisine !

Et moi ! Gros con ! Je me prends encore un bide alors qu'il est déjà minuit et que je me lève à cinq heures ! Merde ! Il y a des jours où moi aussi j'aimerais que quelque chose tombe en panne !

On incinère Pèpète.

Ca nous est tombé dessus via une lettre à la poste ! J'ai compris tout de suite parce que de grosses larmes ont coulé sur les joues de Valérie. Valérie c'est ma femme. La lettre disait.

On incinère Pèpète ce samedi à 10 h. Merci d'être avec nous.

Vu l'émotion et vu le nom du défunt je m'empresse de demander à Valérie :

- Qui est Pèpète ?
- C'était le chien de ma grande tante chez qui je passais mes vacances à Bruxelles.
Me voilà rassuré. Pèpète n'est pas un humain ? Pèpète est un chien.
- Quel âge ?
- J'avais six ans.
- Non ! Le chien !
- Je n'sais pas moi ! Peut-être quinze !
- Impossible !
- Comment impossible ?
- Tu as 35 ans et ton chien ne peut pas en avoir quinze ! Si tu as connu Pèpète à six ans en admettant que le chien avait un an quand tu en avais six il en aurait 29 maintenant !
- Tu veux dire ?
- Que ce n'est pas ton Pèpète !
- Je téléphone à Tatie !
- C'est ça ! C'est ça !

Le drame était déjà moins dramatique ! Le Pèpète de ma femme ne pouvait avoir 29 ans ! Imaginez un Pèpète de 29 ans ! Enfin je ne sais pas si il y a ici des pèpètes de 29 ans, enfin je veux dire des personnes de 29 ans mais pour un chien on multiplie ce nombre et nous voilà déjà avec le Pèpète de Jeanne Calmant ! Non il doit s'agir d'un autre chien.

Sur ce ma femme revient.

- Tu avais raison ! Il s'agit de Pèpète deux le fils de Pèpète ! On l'incinère samedi !
- Et Pèpète un ?
- Pèpète un est mort renversé par une voiture il ya longtemps mais Tatie ne m'avait rien dit pour ne pas que je sois triste !
- Et toi tu croyais que Pèpète était toujours vivant ? !
- Ben oui !
- Tu n'as jamais songé à l'âge multiplié de ton Pèpète ? !
- Ben tu sais moi les mathématiques !
- Ah ! Ca c'est bien les femmes ! On leur ferait croire n'importe quoi mais quand on leur démontre qu'en toute logique elles se sont fait avoir , elles esquivent le tout avec des « tu sais moi les mathématiques ! » ou « moi et l'automobile » « moi et la mécanique » !
- Je m'en fous puisque Pèpète est mort ! On ira à l'incinération !
- Ah quoi ? !
- L'incinération !

- Tu veux dire incinération !
- Oh tu sais moi et le français !

Bref, nous voilà au cimetière des chiens.

- C'est mon premier chien !
- Pas moi Monsieur ! Mais c'est mon premier incinéré !

Le fossoyeur me sourit et pose le petit vase contenant les cendres de Pèpète II juste dans un petit caveau prévu pour lui juste à côté d'une plaque où on a écrit : « A Pèpète disparu sous un camion » Non ! Non ! Ne riez pas ! De plus en plus les gens ont besoin de détailler la mort du défunt fût-il un homme ou un chien.

D'ailleurs ce jour-là j'ai fait le tour du cimetière qui au départ est canin mais il y a aussi des chats, des perruches, tout ce que le familier a fait d'animaux.

Ah ! Ca ! Des Titi et Grominet ça ne manque pas ! Il y a là des dynasties complètes !

Mais ce qui m'a troublé le plus c'est de voir la peine de Tatïe soutenue par ses enfants !

- Tu sais quoi ?

Me demande ma femme.

- Non quoi ?
- On s'est cotisé pour offrir à Tatïe un Pèpète trois ! Cela va lui rendre la joie de vivre !
- Pèpète trois !
- Oui Pèpète trois !
- Mais quel âge a ta Tatïe ?
- Septante et un ! Mais qu'est-ce que les mathématiques ont encore à voir là-dedans ?
- Supposons que ta Tatïe meurt avant son Pèpète trois !
- Voyons ! Tu n'as pas le droit de parler ainsi !
- Mais si j'ai le droit ! Tu crois que tu pourras offrir à ce pauvre Pèpète trois une Tatïe deux ?
- Mais tu délirés !
- Ah ! Je délire ! Note qu'on pourrait la faire empailler la Tatïe et la mettre dans son fauteuil pour que Pèpète trois qui sera de toute façon déjà bien vieux puisse profiter d'elle encore un peu !
- Mais tu nous fais une fiction là !
- Pas du tout ! Je suis réaliste ! On a incinéré Pèpète deux je te signale ! Et j'ai vu combien tu as pleuré non pas pour Pèpète mais pour ta Tatïe !
- He bien quoi ? ! C'est normal non ? ! C'est humain !
- Oui hé bien moi je me mets à la place du chien et notamment à la place de Pèpète trois ! Avez-vous seulement pensé que ce pauvre chien n'aura même pas le droit de développer sa propre personnalité ! Tu aimerais ça toi qu'on te dise que tu es la Valérie 3 !
- Mais tu deviens fou !
- Ah ! Ca oui ! Je deviens fou ! Je ne cotiserai pas pour Pèpète 3 !
- Mais personne ne t'a demandé de cotiser !
- J'espère bien !
- En tout cas tu te fais une drôle d'image des sentiments humains !
- Parce que je m'occupe des sentiments canins ? !
- Non ! Parce que tu ne penses pas à Tatïe !
- Mais Tatïe n'avait qu'à se remarier ! Elle n'aurait pas eu besoin de Pèpète 2 et encore moins de Pèpète 3 !
- Je te rappelle que Tatïe a perdu son mari dans un accident de chasse !
- Mais qu'est-ce que ça à voir ?
- C'était une chasse à cour !
- Et alors !
- Ce sont les chiens qui ont retrouvé son mari éventré par un sanglier !
- Bon sang quel horreur !
- Ah ! Tu ris moins ! Alors tu imagines sans doute que Tatïe aurait pu se remarier après une telle horreur !

- ...
- Ah !
- ...
- Ah !
- Note !
- Note quoi ?
- Note que si son mari était tombé dans l'étang ! Elle aurait peut-être adopté un poisson rouge !
- Ce que tu peux être lourd !
- Ben quoi ! Au moins un poisson incinéré ca rend moins amer !
- ...
- Bon ! Disons que ma plaisanterie était déplacée ! En tout cas ce genre de choses n'arriverait jamais dans notre famille !
- Ah ! Non et pourquoi ?
- Parce que je n'ai pas de Tatie !
- Ce que tu es bête !

Et voilà comment l'incinération de Pèpète 2 m' a valu trois jours d'image et trois jours sans son !

Il faut tout de même que je vous dise ! Dernièrement on a revu Pèpète 3 ! Il se porte bien et vous ne me croirez pas ! Chaque fois qu'on lui montre une photo de Pèpète 2 il hurle à la mort ! Les chiens c'est dingue la valeur de leurs sentiments !

Le fonctionnaire

Il est de bon ton aujourd'hui de se poser des questions sur la richesse ou la pauvreté de nos existences.
Il n'y a pas un endroit qui ne soit pas propice à toute introspection.
Que vous soyez en train de lutter contre la constipation bien à l'abri dans vos toilettes avec un magazine ouvert sur les genoux. Que vous soyez entrain de faire la file à la caisse de votre grand magasin préféré.
Que ce soit au feu rouge tout en vous curant le nez ou encore lors d'une insomnie qui vous laisse seuls dans la nuit ou devant un écran de télé qui devient inexistant.

L'angoisse est de savoir si nous ne sommes pas entrain de devenir des fonctionnaires de la vie.
Remarquez que j'ai dit « nous » uniquement pour vous rassurer car j'ai fait moi, depuis longtemps mon introspection.

Mais qu'est-ce qu'un fonctionnaire de la vie me direz-vous ?
Attendez je cherche mes mots !
Oui Madame cela prend du temps parce que je corrige l'orthographe voyez-vous ? !
Alors ne soyez pas ni trop pressé, ni trop rapide comme le sont les vrais et les faux fonctionnaires mais fonctionnaires tout de même !
Bon ! Voilà quelques définitions qui vont, je l'espère, vous éclairer.

Celui qui ne dérange jamais est un fonctionnaire.
Celui qui se fait des promesses et ne les tient pas est un fonctionnaire.
Celui qui découvre lors d'une finale de football que sa femme le trompe est un fonctionnaire.
Celui qui fait de sa vie une comédie tragique ou une tragédie comique est un fonctionnaire.
Celui qui croit en savoir plus que l'autre est un fonctionnaire.
Celui qui veut tourner avec Depardieu est un fonctionnaire.
Celui qui donne sa langue au chat est un fonctionnaire.
Celui qui dit ne pas être un mouton est un fonctionnaire.
Celui qui ne rit plus pour un rien est un fonctionnaire.
Celui qui ne s'enchant plus d'être vivant au saut du lit est un fonctionnaire.
Celui qui se prend pour le centre du monde est un fonctionnaire.
Celui qui se prend pour un anonyme aux yeux du monde est un fonctionnaire.
Celui qui voudrait que j'interrompe cette liste est un fonctionnaire.
Celui qui se dit vivement qu'il se taise est un fonctionnaire.
Celui qui est un fonctionnaire est un fonctionnaire.

Et pour terminer :
Celui dont le métier est fonctionnaire n'est pas un vrai fonctionnaire.

Voilà entre autres quelques définitions.

Je sais que l'introspection en effraye plus d'un.
On le sait, le fameux qui suis-je, où vais-je, dans quel état j'erre ?
Tout ça entretient le plus vieux fonctionnariat du monde.

Enfin, pour un instant, je vous invite à élever vos cœurs et vos âmes.
Voilà quelque chose qui nous rend tous égaux !
Il est aussi facile à un cul d'éléphant d'élever son âme qu'à la cervelle de moineau.
Notre cœur qui bat est tout sauf un fonctionnaire.
Il s'arrête quand il veut pas à heure fixe.
Il ne calcule pas, il prévient c'est tout. Il prévient du coup de foudre, il prévient du coup de sang, il prévient du coup du bonheur et du coup du malheur.

Certes, il est temps de nous réveiller et de voir combien nous nous entraînons à fonctionner tant bien que mal dans cette société où nous nous consommons finalement nous-mêmes car après tout si les vaches pouvaient parler c'est certain qu'elles nous diraient elles aussi qu'elles ne mangeraient pas de fonctionnaires.

Au gré de vos introspections, lorsque vous tirerez la chasse, fermerez le magazine, la télévision, la vitre de votre voiture d'où tombent vos crottes de nez, au gré de vos angoisses passagères et de vos peurs de ne pouvoir nouer les deux bouts, prenez tout de même le temps de vous pencher par la fenêtre du monde et de voir ceux qui n'ont pas le temps, pas un souffle pour l'introspection.

Il y a, entre autres, la guerre, la famine, l'indifférence et la bêtise humaine qui n'ont de cesse de refaire le monde mais en bon fonctionnaires, à petits pas et minutieusement comme si tout dépendait de ce temps appliqué à tuer, à tuer le monde et le bonheur d'être et de vivre.
Amen.

L'ange

Il apparaît avec un petit arc et des flèches et s'entraîne. C'est un ange un peu beaucoup chochotte.

- Bonjour ! C'est moi l'ange ! Je suis le stagiaire de Dieu ! Il m'a envoyé zou ! Zou ! Pour une mission spéciale sur terre ! Ah ! Si ! Si ! Avec gadget et tout !
- Bon. C'est vrai, au début, je me suis demandé pourquoi moi ? Moi qui suis encore stagiaire ! Moi qui suis en plein apprentissage, directement l'atterrissage ! Mais bon quand Dieu décide !...
- Bref, me voilà ! Je vous dis pas ! Ca fait des jaloux ! Il y en a que ça dérange que je sois l'ange, moi je trouve ça étrange dit Tante Solange qu'on appelle ce petit chat Orange ? ! Ca y est je déconne ! C'est l'heure de mon médicament ! J'ai le mal d'en bas ! C'est terrible !
- Bon ! Allez ma mission maintenant !
- Figurez-vous que je dois trouver une jeune vierge de 18 ans au moins !

A ce moment on entend rire Lucifer.

- Oh ! Ca va ! Hein ! Lucifer ! Je ne vois pas ce qui a de drôle ! Je sais que ça se fait rare mais bon c'est ma mission humanitaire et je la remplirai jusqu'au bout !
- Non ! Mais quel con ce Lucifer ! Il faut toujours qu'il voit l'enfer du décors ! Oh ! Joli jeu de mots ! Si j'avais perdu une plume je le noterais tout de suite !
- Bon ! Alors ma mission ! C'est de trouver une jeune vierge de 18 ans au moins. « Au moins », c'est à cause de la majorité et du détournement de mineur ! Mais moi j'ai dit à Dieu que je ne descendais pas aussi bas pour détourner qui que ce soit ! J'avais pas compris le terme mineur mais Dieu m'a remis sur la bonne longueur d'ondes sur un ton plutôt majeur. Parce que tu sais, Dieu il rigole pas facilement mais bon je crois qu'il a beaucoup d'ulcères à cause de toutes les conneries que les autres font sur terre depuis 2000 ans ! Tu vois !
- Voilà pourquoi, je dois trouver une jeune vierge.
- Il n'y a pas une jeune vierge qui s'appellerait Marie par hasard ici ? !
- Ah ! oui ! Parce qu'elle doit s'appeler Marie ! Dieu dit que si il veut faire « Jésus le retour » il faut qu'il garde les mêmes personnages sinon vous les incrédules, vous ne pigerez rien.
- Donc, pas de Marie de vierge de dix-huit ans ici ? ! C'est bien ma veine ! Je vais devoir passer combien de temps sur cette terre moi ? ! Avec tout ça, je vais rater la fin du championnat ! Ah ! les blacks angels ! Mon équipe préférée !
- Oui ! Bon ! Ne nous égarons pas !
- Apparemment c'est pas gagné ! Non seulement, je n'ai pas trouvé la Marie mais il n'y a rien qui me dit qu'elle acceptera sa mission divine sur terre et encore moins de se retrouver fille mère si je ne trouve pas un Joseph !
- Pourtant, je lui ai dit au patron ! Changeons au moins les prénoms ! On trouvera plus facilement !
- Mais non ! Pas question ! Monsieur aime les traditions !
- J'ai eu beau lui dire qu'il fallait évoluer avec son temps ! Il m'a foutu la baffé divine et je me suis retrouvé ici bas.
- Depuis plus de nouvelles ! Je ne sais même pas quand j'y retourne !
- « Fais parler ton coeur et ta raison en harmonie ! », voilà ce qu'on nous apprend à l'école des anges ! Mais apparemment tu as juste à te taire ! Fais ce qu'on te dit et tout ira bien ! Apprends tes leçons et tout ira bien ! Apprends à te taire et tout ira bien !
- Ah ! Mais non ! Il faut pas croire qu'on rigole tous les jours là-haut !
- En plus, je comprends pas pourquoi il n'a pas voulu envoyé Gabriel ? !
- C'est vrai à la fin, même s'il a déjà donné ! Bon, d'accord l'époque n'est plus la même mais tout de même on se fait à tout !
- De toute façon c'est ma mission maintenant et je l'accomplirai coûte que coûte !
- Nous les anges nous sommes assez têtus voyez-vous ?
- Bon alors réfléchissez bien ! Parmi vos connaissances ? Un Joseph, une Marie ?
- Pour le Joseph, plus besoin d'être charpentier, ça j'ai pu l'obtenir ! Et l'âge pas grave ! Tant que ce n'est pas trop contre nature hein ? !

A ce moment on entend le son d'un GSM.

- Allo ? Oui C'est moi ! Qui d'autre ? Je vous demande un peu ? !
- Comment ? Supprimer ! On reporte l'opération ? !
- Mais pourquoi ? !

- Une autre idée ? Mais quelle idée ? !
- Le clonage ? !
- On ne va tout de même pas multiplier Dieu ? !
- Mais bien sûr que ce n'est pas une bonne idée ! Si Dieu est partout à la fois comment pourrions nous justifier qu'il est un seul !
- Mais je sais que vous savez que je sais !
- Mais oui ! Dieu s'est fait homme ! Mais de là à se faire clone !
- Comment ! Que je remonte pour en discuter ! Bon d'accord ! Oui à tout de suite !

- Vous voyez ma vie ! Tantôt fais ceci ! Tantôt fais cela !
- Vous verrez quand vous serez là-haut que c'est pas tous les jours plus marrant qu'en bas !
- Enfin ceux qui iront bien sûr !

Le clown à l'hôpital

On entend la sirène d'ambulance et le clown est projeté sur le sol.

Une voix crie : « Et qu'on ne t'y reprenne plus ! »

Le clown se relève et se frotte.

- Ah ! Bravo la réinsertion sociale ! On quitte l'école à douze ans pour se faire récupérer par des animateurs chargés de te rendre goût à la société et au service.
- Résultats : des années d'apprentissage et puis dernièrement une formation au clown pour aller à l'hôpital voir les pauvres malades !
- Hé ben ! Hé ben ! Allez vous, faire du bien au personnes hospitalisés !
- Ah ! Bravo les clowns à l'hôpital !
- On se fait virer dès que le public accroche ! Normal qui va écouler tous les médicaments ! Et puis on ne va pas payer un clown pour remplacer la télévision dans la chambre !
- Aujourd'hui, je suis allé en gériatrie pour la séance de mimes.
- Très important le mime !
- Tenez regardez par exemple. Je vais boire un verre d'eau.

Il mime.

- Et maintenant un verre de coca.

Il mime

- Vous voyez la différence ! Seul le mime permet de ne pas voir la différence ! Ce n'est pas du cinéma !
- Aujourd'hui je vais vous mimer la poussée. Regardez je suis un papa qui pousse son petit garçon sur son petit vélo.

Il mime.

- Trois mois de travail ! Je ne piquais jamais que des mobs' ou des bagnoles ! Trois mois pour apprendre à pousser un enfant sur son petit vélo.
-
- Qu'est-ce que vous dites monsieur Georges ? Je ne comprends pas bien avec ce tuyau qui passe par votre gorge ? ! Comment ? ! Ah ! Oui ! Aujourd'hui c'est l'inverse ! Ce sont vos enfants qui vous poussent dans vos charrettes ! Ah ! Oui ! Allez la vie comme elle va hein ? ! La vie et son sens.
- Tenez ! Je vais vous montrer comment on mime la poussée de charrette.
- D'abord on commence par la poussée du caddie dans le grand magasin.

Il mime

- le même mais avec une saleté de roue qui coince.

Il mime

- Et maintenant la charrette.

Il mime

- Comment Madame Simone ? Remontez votre perruque là vous parlez avec des cheveux plein la bouche ! Et allez maintenant c'est votre dentier qui se fait la malle !
- Je fais mieux le caddie ! Merci Madame Simone !
- Mais attendez je vais recommencer la poussée de charrette ! Vous pourrez l'expliquer à vos enfants ! Ils pousseront nettement moins vite puisque apparemment lors de la visite du trimestre dernier ils étaient tous assez pressés !
- Bon ! Ah ! Attendez ! Ne bougez pas ! Je vois passer le petit Philippe là-bas dans sa charrette !
- Hé gamin viens ici ! Je vais montrer aux vieux comment on pousse une charrette !
- Comment ? Tu vas à la radio ? ! Ben t'en as pour une minute !

- Bon ! Voilà le petit Philippe ! Ben quoi ne faites pas cette tête là c'est un enfant en charrette !
- Bon d'accord c'est contraire au sens de la vie ! Mais bon ! Moi à treize ans je fumais des pétards et je buvais du Whisky ! Alors on ne va pas en faire un plat !
- Et puis Philippe n'est pas comme vous ! Il n'est pas condamné ! Enfin il a ses chances !
- Bon assez rigolé ! Alors Regardez comment je m'y prends !
- Vous penchez légèrement le corps en avant et vous placez bien les deux mains à l'horizontale et puis le petit coup de bassin en avant et on étire et c'est parti la charrette avance toute seule.
- Mais Philippe enlève les freins ! T'es con ou quoi ? !
- Bon on recommence ! Et cessez de rire les vipo ! Je fais déjà tout cela bénévolement alors ? !
- Oui ! Je sais tu dois y aller à la radio !
- Bon ! Maintenant on imagine qu'il y a une marche à franchir.
- Idem même chose. Placement des mains à l'horizontale. Flexion des jambes, petit coup sur le bassin et voilà Philippe qui tourne ! Hop ! Hop ! He bien c'est aussi facile que si on le faisait pour du faux ! Sans charrette !
- Quoi ? ! Philippe vomit ! Mais non ! C'est tout juste ! Son baxter qui perd un peu ! Voilà tout !
- Et maintenant la dernière impulsion exactement comme quand vous promeniez votre enfant dans son petit buggy et que vous le poussiez dix mètres en avant.
- Attention ! Flexion, coup de bassin, extension ! Et hop ! On envoie Philippe à la radio !

Il le fait ! On entend Philippe qui se casse la figure dans l'escalier !

- Madame Simone vous avez laissé traîner votre canne ! Ce n'est pas bien !
- Et cessez tous de vous marrer ! Vous êtes tous responsables ! Vous saviez que Philippe avait une charrette électrique ! Bande de jaloux !
- Ah ! Bravo les clowns à l'hôpital !

Dance with the witloof !

On entend de la musique classique. Le danseur en collants moulants entre sur scène et exécute des mouvements précis. Soudain la musique s'arrête. On devine que le danseur est le cliché du danseur chochette.

- Quoi encore Jean-Félix ? ! Tu m'as demandé une file de pointes suivi d'un glissement latéral droite. Etirement arrière.
- Comment on avait dit latéral gauche ? Mais pas du tout !
- File de pointes glissement latéral gau...OK ! Autant pour moi !

Il recommence. A nouveau la musique s'arrête.

- Mais quoi encore ? ! Pas assez affirmé ? !
- Ecoute mon loulou ! Je t'avais bien dit que l'identité naturelle devait s'exprimer dès la première pointe ! Hier tu es d'accord ! Aujourd'hui tu dis oui à la première fois, non à la deuxième et maintenant tu hésites !
- Tu verras qu'à la fin , j'irai faire ma file de pointes à la file du chomedeu !
- Comment ? Ta pointe m'enfile ? ! Oui, hé ben laissons tout cela en-dehors tu veux ! On a dit qu'on ne mélangeait pas travail et maison.
- Si ! Si ! On l'a dit ! Loulou ! tu fais toujours ton show en public et ça me blesse mais alors là tu vois, très profondément. Bon, je reprends. Musique !

Il reprend.

- Etirement arrière, Tire, pointe, tire pointe, tire pointe, tire, pointe !

A nouveau arrêt.

- Là ! Je m'en doutais tu vois ! On n'est pas à la pétanque là tu vois Jean-Félix !
- Et cesse de rire ! Je sais j'ai les boules ! Mais tu ne joueras pas avec ma carrière comme tu joues avec mon cœur et mon corps.
- Quoi ? Pas de ballet de Lausanne ? !
- Mais je m'en moque moi mon loulou de ton ballet de petits Suisses !
- Et puis d'abord je vais te dire : dance with the witloof ! Je trouve cela tout à fait louf si tu vois ce que je veux dire !
- Oui ! Danse avec le chicon ! He bien je le retire illico !

Il retire de son collant un chicon .

- Tout le monde n'est pas comme toi Jean-Félix ! Tes phantasmes sont d'un ridicule !
- Non c'est vrai ! Ta symbolique du mâle en rut me fatigue Jean-Félix ! Tu devrais élever un peu le débat tout comme nos ébats du reste !
- Un de ces quatre, tu verras j'irai danser pour Jean Bruno ! Lui au moins apprécie ma sensibilité féminine !
- C'est ça tu peux boudier ! T'es pas beau quand tu boudes ! Tu le sais ça ?
- Tu es d'un puéril mon pauvre chéri !
- Bon ! On recommence ! Allez si on recommence ! Fais pas ta chochette ! Allez ! Musique !

On entend la musique et les paroles. Il danse cette fois sans interruption.

Dance ! Dance with the witloof !
Dance ! Dance with the catastroof !
Dance with the lady night !
Dance and don't say good bye !
Danse ! Danse avec le chicon !
Danse ! Danse avec la catastrophe !

Danse avec la dame de nuit !
Danse et ne dis pas au revoir !
Danse avec émotion ! Danse y a que ça de bon !

Arrêt !

- Dis-moi Jean-Félix tu l'as écrit pour qui cette chanson pour moi ou pour Axel Red ! On dirait des paroles sorties d'un kinder surprise !
- Mais non je ne suis pas jaloux mais tout de même ! Tu pourrais faire un effort !
- Mais je me fous de savoir que tu es sponsorisé par l'office régionale des produits agricoles et horticoles ! Je m'en fous de tes salades et de tes chicons !
- Je sais que tu fais dans l'alimentaire ! Mais quoi ? !
- Tu veux que je te dise Jean-Félix tu n'as plus aucune ambition ! Plus un zeste d'action créative.

On entend Jean-Félix qui pleure dans le micro off.

- Mais non Loulou ! Arrête ! Je me suis laissé emporter c'est tout ! D'accord on fera de l'alimentaire si cela te fait plaisir ! Mais arrête ! Tu vas faire couler ton rimel ! Allez ! C'est pas grave tout ça ! Tu sais quoi ! Je vais te faire plaisir ! Si ! Si ! Je vais accepter le contrat des artisans bouchers ! Si ! Si ! Pour les vaches folles !
- Si ! Jean-Félix ! Uniquement parce que je t'aime et que je t'ai dans la peau !
- Allez ! Si ! Si ! Balance la musique et je te la fais moi ta grande vache folle ! Allez ! Si ! Si ! Ah ? tu vois ? ! Tu recommences à faire ta chochette ! Allez go !

On entend la musique de la danse de la vache folle. Il danse. On entend quelques mugissements rythmés et des sons de cloches.

Il finit par tomber avec le noir.

Didgé et son QI

Il apparaît avec des grosses lunettes, l'air ahuri. Il parle à son fils Didier.
Et toujours un ton plus bas avec le docteur comme si il voulait que son fils ne l'entende pas.

- Ah ! Bonjour Monsieur le pédiat'. Allez dis bonjour Didier !
- Comment il vous a dit ?
- Bonjour Monsieur Le praticien ! Vous vous rendez compte !
- Quatre ans ! Quatre ans ! On est inquiétés avec sa mère.
- Oui, oui Didgé ! Un nœud d'angoisses ! Oui ! Oui ! Maman fait de la dépression psychosomatique !
- Vous entendez comment qui cause docteur ! Il y a des matins avant de partir à l'usine j'ai la migraine ! C'est comme si je devenais aussi sensible qu'une femme !
- Quoi ! Didgé mais bien entendu que tu peux fumer si le docteur n'y voit pas d'inconvénient ? !
- Comment docteur ? Il fume depuis un an.
- Quoi Didgé ! Trois cent quatre vingt jours exactement oui Didgé ! Oui !
- Nous ! Oh ! Non ! On a arrêté avant sa naissance ! Oui gros fumeur !
- Non ! On ne s'est pas géné !
- Quoi Didgé ? ! Comment j'ai pas compris la question des gènes ? Quoi ? ! Le docteur pense que ce serait tout de même héréditaire !
- Mais on n'est pas passé chez le notaire nous docteur ! On s'inquiète pour Didgé à cause de son QI !
- Comment ? De la chance ? ! D'avoir un enfant surdoué ? !
- Didgé est un surdoué ? ! A quatre ans !
- Mais son QI cela ne va pas lui monter à la tête docteur ? !
- Quoi Didgé ! Mais oui tu peux lire les dictionnaires du docteur ! N'est-ce pas docteur !
- Il lit plus vite que sa mère ! C'est vous dire !
- A quatre ans ma femme ne savait pas lire ! Je vous dis c'est son QI qui déconne !
- Quoi Didgé ? Tu veux prendre des notes ? Ben oui tu peux ! Si le docteur est d'accord.
- Je sais pas pourquoi il prend des notes ! Quoi Didgé ?
- Tu prépares ta thèse !
- Je comprends pas ce qu'il fait moi docteur !
- Quoi Didgé ? Une thèse de théologie ? !
- Vous y comprenez quelque chose vous docteur ?
- Quoi Didgé ? ! Ah Ca je ne crois pas que ta maman serait d'accord que tu mettes tes pieds sur le bureau du docteur !
- Si ! Vous êtes d'accord ! Il faut le laisser faire !
- Ah ! Bon ! Oui ! Quoi Didgé ! J'oublie quelque chose ? !
- Ah ! Oui docteur ! Regardez il met toujours ses pieds en croix !
- Quoi Didgé ? ! C'est plus fort que toi ! Ah Ben oui !
- Non docteur ! Moi j'ai peur que son QI ne fasse une élocution dans sa tête ! Ah ! Moi je détestais ça les élocutions !
- Quoi Didgé ? ! Ah ! Ben ça tu vas au petit endroit ! Mais si le docteur est d'accord ! C'est ça ! Vas-y ! Vas-y !
- Quatre ans docteur ! Il faut toujours qu'il se touche quand il en a envie ! On a peur qu'il ne soit le premier dans tous les domaines vous comprenez ? !
- Non c'est son QI ! Je suis certain que c'est son QI !
- Attention le revoilà ! Ah ! Oui ! Ca va vite ! Ben vous savez à cet âge là hein ! C'est déjà plus comme nous hein docteur !
- Ah ! Et maintenant regardez ! Il va rester debout une demi-heure les yeux fermés comme si il était à la messe avec sa mère.
- Il adore la messe ! A quatre ans ! Comment docteur ?
- Mozart ! Mozart a quatre ans jouait du piano ! Ah ! Non ! Nous Didgé il n'aime pas la musique ! Non ! Il aime le silence ! Ca c'est déjà bien parce que vous imaginez avec son QI s'il était turbulent !
- Ah ! Non ! Docteur ! Que les livres ! Il déteste les ordinateurs ! De toute façon nous on n'en a pas ! trop cher ! Et puis ma femme et moi ça nous dépasse toutes ces nouveautés ! Non ! On s'inquiète docteur ! C'est son QI !
- Vous savez on est même retourné à la maternité pour voir si on ne s'était pas gouré ! Mais il n'y avait qu'un Didgé ! Le nôtre !

- Alors docteur ? Qu'est-ce que vous en pensez ? On doit faire semblant ou bien mieux vaut s'en défaire ?
- Ben oui ! Il veut aller à l'université ! J'ai pas de quoi lui payer un cagibi moi ! Oui in kot c'est ça !
- Et puis à quatre ans ! On ne voudra pas qu'il rentre à l'université ! Dites ! Comment il a fait Mozart ! Pour le problème de Kot ? !
- Ah ! C'était une autre époque ? ! Zut alors ! Ben Didgé n'est pas le seul enfant qui a un problème de QI tout de même ? !
- Ma femme elle dit qu'on devrait le mettre comme elle dans le spécial !
- Ah ! Didgé ! tu as fini de faire silence !
- Comment Didgé ! Tu dois faire les affaires avec ton père ?
- Vous voyez docteur ? ! Il parle de son père comme si ce n'était pas moi !
- Non, je vous dis ! C'est son QI ! Ah ! Non ! Moi je ne suis pas jaloux ! Moi je suis un orphelin alors c'est vous dire ! Ma femme aussi ! Oui !
- Non on n'a pas d'autres enfants ! On n' a déjà eu du mal à avoir celui-là alors vous pensez bien docteur !
- Comment Didgé ? Un miracle ! Mais non c'est ton QI je te dis c'est pour cela qu'on est venu voir Monsieur le docteur ! ton QI est trop élevé ! T'as vu les tests tout de même hein Didgé !
- Tenez le voilà qui pleure maintenant ! Il supporte pas qu'on parle des tests hein ça lui fait du mal qu'on le croit pas.
- Ah ! Non jamais malade docteur ! Pas une fois en quatre ans ! Rien ! Ah ! Si ! Une fois ! Quand il a voulu marcher sur l'eau à la mer du nord à Ostende comme un héros de télévision Capitaine truc !
- Ah ! Ben non ! Personne ne l'a vu ! Il a du avoir froid en tout cas quand on l'a retrouvé en Angleterre.!
- D'ailleurs ça c'est à cause du QI à mon avis mais maintenant il parle un peu anglais.
- Ah ? Didgé le docteur te parle ! Il dit qu'il va te demander en flamand si tu es dans une phase sublimale de ton égocentrisme ?
- I réfléchit docteur ! Vous voyez c'est bon signe parce que moi déjà en français j'ai rien pigé alors là en flamand ? ! Mais pourquoi en flamand docteur ?
- Parce que si il comprend c'est un miracle ? !
- T'entends Didge Monsieur le docteur il est comme toi il croit aux miracles !
- Je devrais vous laisser seul peut-être hein docteur ? !
- Vous préférez pas que je vous laisse seul ? !
- Quoi Didgé ! Que je retourne à la scierie ? Moi je veux bien mais que dira ta maman !
- Ainsi soit-elle n'est pas une réponse Didgé ! tu sais bien que le docteur attend pour t'aider à cause de ton QI trop élevé !
- Quoi Didgé ! C'est ta mission, tu peux te débrouiller tout seul avec Monsieur le docteur !
- Ben alors je peux y aller moi hein ! A mon avis le docteur va s'occuper de ton QI. Tu vas voir cela va aller mieux d'ici...combien docteur ?
- 29 ans ! C'est long comme traitement pour un QI élevé !
- Vous pensez que c'est possible plus rapidement ? ! Je dis ça c'est pour la mutuelle ! En général ils remboursent pas les soins qui durent.
- Bon, je vais vous laisser alors hein Didgé !
- Tu verras Monsieur le docteur va t'aider à mieux te comprendre ! Tu pourras retourner à la petite école avec les petits souliers que ta maman a acheté exprès. Mais cette fois plus question d'y enfoncer des clous de papa hein ? !
- Bon ! Alors vous êtes certain qu'il y a une solution pour not' Didgé alors hein docteur ! C'est sa mère qui va être contente ! Toujours à se faire du mauvais sang pour son fiston !
- Hein Didgé que maman elle se fait du soucis pour son petit Jésus. Oui ma femme elle l'appelle son petit Jésus mais je ne comprends pas pourquoi ?
- Non je ne suis pas catholique ! Athée oui ! A fond Athée ! Ah ! Non pas Jéhovah ! Ah ! Non ! D'ailleurs dis hein Didgé ! Dis-un peu ce que tu fais avec maman quand ils viennent les Jéhovah !
- Ah ! Ah ! Dis-le ! Regardez-le rire comme un petit gamin ! Ils font quoi aux Jéhovah ! Ils leur lancent de l'eau bénite comme aux vampires ! Hein Didgé ! Et papa i dit rien ! Papa i fait des bois à la scierie ! Pendant ce temps là papa i travaille et il pense à ton QI ! Tu comprends ça que je n'arrête pas d'y penser à ton QI ! Ah ! Tu ris moins hein quand papa se fâche ! Hein ! Dis ! Sérieux maintenant avec Monsieur le Docteur ! Comment déjà c'est vot'nom docteur ?
- Anonyme ! Ah ! C'est original ça ! Tu entends Didgé le docteur Anonyme va s'occuper de ton QI !
- Quoi Didgé ! Il te rappelle quelqu'un ? ! Mais qui ? ! Une vedette de cinéma peut-être ?
- Non ! Un chanteur ? Non plus ! Ben non je ne vois pas non plus qui vous pouvez-lui rappeler moi ? ! Avec votre barbe noir là !

- Non di diab' je l'ai sur le bout de la langue mais non !Bon ! Ca me reviendra moi !

Allez je vous laisse alors ! Et soyez sage hein comme dirait maman hein Didgé ! Ne vous disputez pas pendant que je suis pas là !

Allez Didgé ! Je compte sur toi pour soigner ton QI ! Regarde le docteur prépare déjà tout ce qui faut ! Un déguisement de judo avec une ceinture dans le dos ! Tu vas bien t'amuser tu sais ici avec tes petits camarades de jeux ! Hein oui Docteur ? ! Jules César, Napoléon, Sandra Kim, Stone et Sharden, Mireille Mathieu ! Ah ! Si tu vas t'éclater le QI !

Allez Didgé fais au revoir à papa ! Mais non papa ne t'abandonne pas ! Tu exagères ! Tu te fais du cinéma là hein Didgé ! C'est ça le docteur a raison ! Tu nous fais la dernière scène comme si c'était ton dernier tour de chant comme Aznavour ! D'ailleurs tu vois t'es un peu de sa taille ! Il est italien lui Aznavour ? Ou juif je crois ? ! Je ne sais plus ! Arménien Didgé ! tu crois ? ! Si tu le dis ! Si Aznavour est Arménien alors c'est que c'est sans doute vrai !

Nicarette.

C'est quand ma femme Simone a décidé d'arrêter de fumer que j'ai décidé de l'aider.

Simone fume ses deux paquets par jour et son médecin a tiré le signal d'alarme après avoir vu les poumons de Simone à la radio. Il lui a dit comme ça que si elle n'arrêtait pas elle ferait un tabac en goudronnant tout son parking rien qu'en toussant un coup.

Alors Simone a dit : J'arrête et le docteur a dit : Nicorette !

Simone a dit qu'elle connaissait et qu'elle allait commencer dès le lendemain.

Moi, je ne fume pas. Très difficile pour un non-fumeur d'aider un fumeur.

Peut pas comprendre ! Plus facile à dire qu'à faire !

Pourtant je sais que moi aussi j'ai un problème à régler d'urgence. Un problème d'excès ! Oh ! Pas de poids ! Non ! Les régimes c'est connerie et compagnie ! Tu perds deux kilos pour en retrouver cinq ou alors il faut te faire un nœud à l'estomac par opération et tu manges moins. Mais moi vu que mon problème c'est l'excès sexuel je peux pas me faire un nœud là où vous voyez.

Bref, j'ai vu le médecin de Simone. Ca tombait bien parce que Simone depuis des patchs est devenu plutôt nerveuse donc pas question de faire des galipettes pour remplacer la cigarette ! Ah ! Non !

Et surtout ne lui dites pas qu'elle pourrait fumer mon cigare comme Monica ? ! Ca la met en rage ! Qu'elle me mordrait hein ? !

Ah ! Non ! Là pour le moment on a du même faire chambre à part !

Donc pour moi gros problème de surtension si vous voyez ce que je veux dire docteur ? !

Je n'ai pas envie non plus de m'épuiser dans les jeux solitaires hein docteur ?

Non ! Parce que ça c'est tout de même pas marrant hein ? ! Enfin pas quatre à cinq fois par jour !

Non ! Là il faut que je me reprenne en mains et vite fait ! Sous peine de perdre la boule hein docteur !

Ah ! Vous connaissez quelque chose de nouveau qui vient de Chine ?

Ah bon ? Je croyais que c'étaient plutôt les américains qui s'y connaissent en nouveautés.

Mais bon. Et ce médicament ? La même chose que pour Simone mais pour le sexe.

Nicarette ! Ah ! C'est original ! Nicarette ! Nicarette tout seul !

On commence par la plus petite dose et puis on gravit les marches de restriction pour arriver à l'équilibre sexe Zen.

Incroyable ! Tout ce qu'on invente ! C'est Simone qui va être contente !

Comment docteur ? ! Ce traitement doit se vivre à deux ? !

Oui mais docteur quand je regarde canal+ avec une passoire je suis tout seul !

Il faut en parler à deux ! Tabac et santé sexuelle vont de paire ! Vous avez raison docteur.

Nicarette et Nicorette peuvent aller de paire !

Alors je suis rentré avec ma boîte de Nicarette. Et j'en ai parlé à Simone. Simone a dit que j'étais vraiment l'homme de sa vie et qu'à deux on allait s'en sortir.

Effacer les excès allait devenir notre dada !

Non ! Sans blague c'est important de se parler dans le couple ! C'est tout l'art du sexe zen !

En plus comme Simone s'intéresse à tout, elle a dit qu'elle voulait bien m'assister pour la pose des patchs.

On a lu la notice. Tout en chinois ! Mais heureusement, il y avait des dessins. Drôlement bien faits même si Simone a du les regarder dans tous les sens .A croire que les chinois ne sont pas montés comme nous.

Où sont les boules ? me dit Simone

Les boules ?

Les testicules !

Je ne sais pas ! Apparemment elles ne comptent pas !

Il y a pas que la verge tout de même !

Moi c'est simple. Rien que d'entendre Simone jouer au docteur cela m'excite. Bref ! Ma verge a moi se met déjà à jouer les volontaires au garde à vous du patch.

Simone me dit : Allez je te le colle dessus et on dort dessus.

Moi, je suis plutôt gêné mais Simone a l'air de prendre mon problème d'excès très au sérieux.

Elle me dit que je peux lui coller son patch sur le bras. Evidemment c'est moins marrant.

C'est quand Simone a voulu poser le patch qu'on a compris tout le sens du sexe zen.

A chaque fois qu'elle lâchait le patch ! Il sautait au plafond !

Simone a dit que je devais me détendre et que cela irait tout seul !

Mais c'est sans compter que moi, plus je me détends, plus je me tends !

Alors avec Simone on a tout essayé ! Le bain chaud ! La douche froide ! Un documentaire animalier !

Trois épisodes de Derrick ! Rien à faire ! C'est comme si le patch faisait l'effet inverse !

Simone, elle a compris que mon problème était plus grave que le sien !

Elle a accepté qu'on passe à l'acte ! Histoire de voir si j'allais me calmer !

Mais rien que de savoir qu'on passait à l'acte pour un test moi ça m'a hyper-tendu et tout le kamasouthra même en braille pouvait y passer ! J'étais inépuisable !

Enfin, on s'est endormi ! J'ai joué aux indiens toute la nuit et c'est en jeans hyper moulant que je suis retourné chez le médecin ! Moi qui d'habitude porte un jogging pour être à l'aise.

Le docteur a dit que je devais laisser tomber nicarette et oublier le nicorette de ma femme.

Cela me perturbait mentalement !

En rentrant, Simone m'a dit qu'elle ne supportait pas le patch ! La dose de base était trop forte !

Elle préférait fumer et tant pis pour le goudron !

J'ai dit que de toute façon ! Tant qu'elle se brossait les dents moi aussi je m'en foutais !

Elle m'a demandé si nicarette pouvait convenir aux femmes ?

J'ai dit que de toute façon moi j'arrêtais nicarette par ordre du médecin.

Elle m'a dit que tout de même, elle était fière de moi !

Elle a dit que pour rire elle allait se coller un patch de nicarette sur la fesse ! Et je lui ai dit que ça m'étonnerait que ça lui fasse le même effet que moi.

J'ai eu raison !

Cela s'était il y a trois mois !

Aujourd'hui le docteur ne nous croit pas mais avec nicarette Simone ne fume plus et que moi j'utilise nicorette pour me détendre une fois de temps en temps dans l'univers artificiel du sexe zen !

De toute façon qu'on se rassure de suite ! J'ai pas encore entendu dire que quelqu'un était mort d'une overdose du sexe zen.

Et celui qui dit que tous ces produits c'est de l'attrape nigaud il n'a qu'à essayer de voir avec quoi on guérit de la bêtise !

Le rêve du théologien

Une nuit, j'ai rêvé que j'étais un grand homme d'église !
Un théologien !

J'haranguais les foules en clamant que l'important est de se vider la tête.
Et c'est à la pause, en allant me vider la vessie que je constatai soudain que mon gland décalotté était auréolé. On aurait dit un ange sortit de son habit de nuage !

« L'auréolé du gland. » J'entendais déjà les voix du peuple.
« L'auréolé du gland » Tout un symbole pour remettre l'Eglise en place face à la sexualité de l'univers.

Alors dans mon rêve ! Je révélais aux hommes que oui le sexe était un symbole et que celui des femmes était bien étrange comme celui des anges.

C'est à ce moment que les pierres commençaient à pleuvoir et que les femmes me chassaient du podium.

Je m'éveillai en transe et filai de suite aux toilettes.

Histoire de vérifier !

Je ne vous dirai pas ce que je vis parce que vous ne me croiriez pas mais peu importe je sais que l'interprétation de mon rêve était d'oser avancer dans de nouvelles idées.

Le lendemain, je fis un autre rêve !

Les femmes chantaient « je vous salue Marie » sur un air de grand magasin.

Je m'éveillai aussitôt pour noter la référence et je griffonnai : « Je vous salue Marie Santana ! »

L'interprétation de ce rêve fut que l'église allait d'ici quelques années se moderniser en acceptant de faire place à l'innovation et la création dans ces offices mais surtout que les premières femmes prêtres allaient apporter leur auréole à un pouvoir nouveau.

Moi, dès qu'il y aura une femme curé ! Je courrai confesser tous mes péchés de chair parce qu'en vérité, une voix dans mon rêve m'a dit : je suis venu, j'ai vu et j'ai compris !

La femme est l'auréole de l'homme !

La preuve que j'ai raison ! Je n'ai plus fait de rêve semblable depuis que je sais que même le pape pense comme moi !

L'interview international

Savoir parler les langues c'est tout un art.
Impro

Les nouveaux concepts de bien être

Actuellement, j'écris une thèse sur les concepts du bien être.
Tout le monde veut être bien mais tout le monde veut être seul !
On communique mais on est seul !
On s'envoie des messages gsmiques mais on est seul !
On surfe pour être seul ! On cherche le bien être pour être bien tout seul !

C'est après avoir vécu un séminaire dans le silence seul à Maredsous que j'ai compris seul en déposant le concept seul que le bien être passait par un seul pour en revenir à un seul parmi tous !
Il n'y a pas de miracle sans pain et encore moins sans vin !

Alors, tant à faire que faire son perso, autant aller jusqu'au bout !

C'est ainsi que je propose dans ma thèse qui sera éditée sous peu de vivre des expériences, des concepts de bien être seul.

Exemples :
Les hommes devraient uriner assis, les femmes debout.

Avoir son projet personnel par exemple ne jamais acheter de gsm !

Savoir que de l'ennui vient l'imaginaire et laissons les enfants s'ennuyer tout seuls !

Savoir expliquer l'actualité aux tout-petits
Par exemple à la cantine : Tu peux manger mon chéri, ce n'est pas de la vache folle c'est du cochon Babe. Regarde ! On l'a tué le Babe ! Sans lui faire de mal ! Il est mort tout seul et tu vas le manger pour toi tout seul !

Supprimer toutes les abréviations : il y a des gens qui pensent que FN signifie familles nombreuses et pas front national ! Que chacun se débrouille seul !

Obliger tout le monde à faire pipi avant un spectacle et trouver à qui seul pourrait profiter les urines des gens riches qui sont encore plus seuls !

Avoir tout seul la flemme olympique et la médaille du citoyen inconnu.

Obliger les footballeurs à passer tout seul l'examen de l'hymne national.

Des concepts comme ça, vous pouvez en trouver des tas !
Notre société qui nous enferme de plus en plus dans une solitude de consommation et de dépendance regorge de concepts où il fait bon être et bien être seul !

Ah ! Péter dans son lit seul !
Ah ! Roter à table seul !
Ah ! Jurer dans la voiture seul et s'y curer le nez au feu rouge !
Ah ! Bouffer tout seul son paquet de frites en léchant la mayonnaise au bout des doigts et en se curant les dents avec la fourchette de plastic !
Ah ! Se masturber tout seul !
Ah ! Oui ! Bon...on va s'arrêter là !

Ma thèse est en voie d'achèvement mais il se peut que je doive la lire tout seul.
Quoi qu'il en soit, il est important de retenir que les concepts du bien-être ne peuvent exister que si au départ vous y croyez tout seul.

Alors faites-vous du bien dès qu'une occasion se présente et si parfois, je dis bien parfois, vous voulez vous faire du bien à deux, ne le dites à personne ! On ne vous croirait pas ! **Sketchs de femme**

Qui me hait ?

Voix off : « Quand la star s'avance sur la scène, les gens savent pertinemment bien qu'ils ne soient pas venus pour la madame pipi ou la vestiaire mais vous seriez surpris d'apprendre qu'une vestiaire ou une madame excrément a beaucoup plus à dire et en tout cas, beaucoup plus profondément. »

*Sur ce la star s'avance.
Et s'installe lancinante sur son siège.*

Ils sont beaux mes pieds. Ils sont petits, mignons. Je les ai fait assurer. C'est normal. Toutes les stars font assurer leur corps ou du moins une partie. Moi, ce sont mes pieds. Ils sont beaux, beaux et petits, beaux, petits et mignons. Beaux, petits et mignons mais qu'est-ce qu'ils puent !

Elle sort un parfumeur et n'hésite pas.

Mais enfin, ils sont mignons.

Elle essaye de les embrasser mais n'a plus assez de souplesse et laisse tomber ou tombe elle-même.

Quand la star livre sans cesse tout ce qu'elle a même au-delà de la millième représentation, elle sait pertinemment bien que les gens ne sont pas venus pour la madame pipi ou la vestiaire.

Elles sont belles mes mains. Elles sont si soignées et si fines. Elles aussi sont assurées. C'est rassurant de savoir qu'on ne fera jamais la vaisselle ! J'ai horreur des gants ! Je les aime moi mes mains ! Elles sont si soignées, si fines mais qu'est-ce qu'elles sont moites !

Elle sort une crème et n'hésite pas.

Et mes jambes je vous ai déjà parlé de mes jambes ? N'ont-elles pas la grâce des jambes de biche. Je les trouve si uniques et si sûres d'elles. Je les ai fait assurer elles aussi. Deux pour le prix d'une. Ça valait la peine.

Elles sont mignonnes mes gambettes ! Je les aime ! Mais qu'est-ce qu'elles sont poilues. On a beau les faire épiler, il y a toujours des rescapés.

Sur ce, elle sort un rasoir jetable et termine le travail.

Quand la star est sincère surtout quand elle parle de son corps, elle sait pertinemment bien que les gens ne voient plus qu'elle et qu'ils ne sont pas venus pour madame pipi ou la vestiaire. Elle sait aussi qu'ils attendent quelque chose d'elle. Voilà c'est fait.

En effet, elle a fini son bref travail.

J'allais oublier mes yeux qui ont l'avantage d'être deux. Je les ai en amandes et ils font craquer les plus durs des machos. Je les aime. Ils sont si vrais, si purs, si mignons. Assurés pour des millions parce qu'on ne peut voir qu'eux. Et oui c'est cela les stars. Rien que pour les yeux. Je sais j'ai de la chance. Ils sont beaux et en amandes mais il y a toujours ces petits cacas dans les coins !

Elle sort un petit miroir et avec un coin de mouchoir elle se nettoie les yeux.

Quand la star est proche du public et qu'elle sait que les gens savent que maintenant elle va les surprendre à nouveau, elle sait aussi qu'ils ne sont pas venus pour rien. Voilà c'est fait.

En effet, à nouveau, elle a fini son petit travail.

Alors, je vous ai déjà parlé de tout ce que j'ai et qui ne se voit pas ? Quoi ? Vous pensez que je devrais aussi changer ma petite culotte ? ! Vous pensez qu'au fond je me trouve moche, grosse, empotée, lourde ? !
Lourdement bête ? ! Légèrement débile ? ! Que je suis en crise ? ! Alors dites-le ! Dites-le !

Dites-le que vous n'êtes pas venus pour madame pipi ou pour la vestiaire ! Dites-le !

Mais moi, pour une star, je trouverais cela surfait, écœurant et tout à fait obscène, hors scène, hors temps de demander : y a t'il quelqu'un qui m'aime ? !

Moi je demanderais comme cela avec mes petits yeux, mes petites jambes, mes petites mains, mes petits pieds et ma petite culotte, moi je demanderais : « Qui me hait ? ! »

NOIR

Le canif.

Une maman parle à sa petite fille, enfin petite...

Ma chérie, qu'est-ce que je vois là sur ta longue liste de cadeaux pour Noël, hein ? ! Ma chérie, dis-moi, tu demandes un canif ? !

Comment cela m'étonne ? ! Mais nous sommes bien sur la même longueur d'ondes n'est-ce pas ? Ou alors tu me fais une blague ? Hein ! C'est ça ? Canif ! Canif ! Un petit fien ? !

Non, je dis canif, caniche, fien, chien ! Hein ! ? ! Non ? C'est pas ça ! Un vrai canif ! Avec les lames et tout quoi ? ! Mais tu sais que tu peux te couper ? ! Oui tu le sais !

Enfin avoue que c'est bizarre comme cadeau de Noël pour une petite fille...non ?

Oui, je sais, tu n'es plus une petite fille et oui je sais que tu as seize ans mais nous pouvons en parler sans que tu élèves la voix ! Si ! Si ! Tu as élevé la voix ! Mais ce n'est pas grave !

Bon alors ce canif c'est pour quoi ?

Pour te protéger ? Mais te protéger de quoi ?

Du viol... Du viol ? ! Mais ne pense pas à ça ! Mais non tout le monde n'a pas un canif !

Quoi ? ! Ton père a un canif ? ! Ah ! Non ! Ah ! Non je t'assure, je ne le savais pas ! Enfin je veux dire je ne savais pas qu'il voulait se protéger du...mais suis-je bête ! C'est pour tailler des flèches ! Oui ! Oui ! Tous les garçons font ça !

Mais enfin ne fais pas cette tête là ! Nous avons de bons contacts non ? Hein ? ! Il y a peut-être d'autres choses à envisager ?

Mais non ! Je ne te parle d'une clef anglaise !

Oui ! Je sais, j'en ai une sous mon siège dans la voiture mais c'est surtout dissuasif ! Tu comprends ? !

Mais oui, je sais que nous t'avons toujours dit qu'il fallait se protéger mais...

Tiens ! Et si je t'offrais ton premier livre de cuisine ? Hein ! ? Toutes les bonnes mères font cela !

Tu te moques de la cuisine !

Et je m'écarte du sujet !

Tu veux un canif !

Oh ! Et cesse de le répéter si tu veux bien j'ai compris ! On dirait l'autre là ! Le trisomique dans le «huitième jour » : Je veux un canif ! Je veux un canif !

Tu veux un canif, tu veux un canif ! C'est clair ! On a compris !

Oui mais alors un petit avec une sainte Vierge qui te protège de tout !

Oui pas du viol je sais ! Et c'est une croix blanche sur fond rouge ! Parce que...

Parce que beaucoup de canifs sont suisses.

Tu vois bien que je n'y connais rien en canif ? !

Chacun son domaine tu as raison ! Toi le canif et les ...comment dire...les problèmes de protection et moi...

Moi la cuisine ? !

Mais enfin, pour te protéger, tu ne préférerais pas qu'on en revienne au canif enfin au p'tit chien ? !

Ce serait chouette ça un petit chien que tu pourrais appeler ! Un canif ça pèle mais ça ne s'appelle pas ! Et puis, imagine la tête de tes copines quand tu sortiras ton canif ! Ton caniche ! Elles en seront vertes de jalousie ! Je t'assure si mes parents avaient pensé à m'offrir un canif un caniche ! Plutôt qu'un livre de cuisine ! On n'en serait pas là !

Et le viol ? Quoi le viol ? !

Crois-moi le petit canif caniche ! Qui aboie fera plus d'effet que ton petit canif suisse que déjà il te faudra une heure pour ouvrir ! Parce que si tu crois que c'est en te rongant les ongles que tu vas pouvoir l'ouvrir ton canif ! Tu seras ultra violée que tu n'auras même pas eu le temps d'agir ! Tandis qu'avec le petit canif caniche ! Il va aboyer et aboyer jusqu'à ce que ton violeur détaille ! Ce sera un sacré Noël tu peux me croire !

Quoi ton père ? !

Ton père ne te prêtera pas son canif c'est clair ! C'est pas lui qui prête crois-moi !

Tu veux en parler avec lui ?

Fais comme tu veux ... en tout cas moi je vais de suite à la fourrière parce que le petit canif caniche ! Ce sera pour moi !

Oui ! Oui ! Et tu peux pleurer ! Et tant pis pour toi si tu te fais violer avec ton petit caniche ! Canif ! Oui ! J'ai bien dit tant pis pour toi ! Mais à ton âge les filles préféreraient avoir un gsm tu comprends ? Pourquoi ne me demandes-tu pas un gsm pour te protéger du viol ! C'est tout de même plus actuel un gsm !

Ah ! Non ? ! Tu ne trouves pas ? !

Parce que tu n'auras pas le temps de composer le numéro ? ! On te l'arrachera des mains avant de t'arracher ta robe !

Mais déjà tu n'as qu'à porter un jeans avec une bonne ceinture ! C'est déjà dissuasif !

Mais si j'en porte de temps en temps moi aussi !

Mais enfin ! Le gsm est plus sûr que ton canif !

Surtout quand on se ronge les ongles !

Comment dis-tu ?

Et si tu ne te ronges plus les ongles ? !

Ah ! là ! là c'est autre chose mais je préférerais en parler avec ton père tu vois ? Parce que tout de même offrir un canif à sa fille pour Noël ! Même si c'est pour bricoler ... ou encore on pourrait dire que tu vas te lancer dans le scoutisme ou le patronage mais ce n'est pas le cas !

Ecoute ! Il n'y a pas de maman s'il te plaît qui tienne ! J'en parlerai avec ton père d'accord ? !

Comment : il est d'accord ? ! Mais ! Mais ! Quoi ? !

Il...il conseille le cran d'arrêt ! C'est plus efficace pour quand on se ronge les ongles ? !

Peux-tu me dire à quel moment tu as demandé cela à ton père ?

Après la victoire de son club préféré en coupe des champions ! Je m'en doutais !

Mais moi non ! Moi tu n'attends pas que j'ai réussi mes mots croisés pour essayer de remporter ce putain de fer à repasser qui remplacerait bien le mien...

Comment ? J'ai dit putain ! He bien ça peut arriver à ta mère aussi de dire putain !

Rassure-moi ! Ma chérie ! Tu as déjà entendu d'autres mots n'est-ce pas ? ! Non, parce que si tu risques d'ouvrir ton cran d'arrêt et d'occire un malheureux qui te dira : « putain il fait un froid de canard aujourd'hui ! » En te touchant l'épaule alors là j'aime autant te dire qu'il vaut mieux t'habituer à entendre d'autres mots quand le grand méchant violeur viendra : Salope ! Niquer ! Pétasse ! Enculer ! Baiser ! Baiser à fond la caisse ! Et j'en passe !

Ah ! Si ! Si ! Ne me regarde pas comme si je te disais que j'ai ton âge et va donc plutôt demander à ton père ce qu'il en pense surtout au lever du lit quand j'ai simulé ma migraine toute la semaine si tu vois ce que je veux dire ? !

Oui je sais qu'il y a encore des aspirines à la salle de bain ! Non ! Je n'en ai pas besoin maintenant !

Ma petite fille, il est grand temps de grandir et de te mettre à l'évidence que ce monde que tu idéalises est plein d'individus malsains !

Ah ! Tu le sais ! Hé bien tu vois ? ! Tu progresses !

D'ailleurs tu sais quoi ? ! Je vais en acheter trois ! Trois crans d'arrêt ! Au diable l'avarice ! Et si jamais tu ne ronges plus tes ongles, je t'offrirai un canif aussi gros qu'un gsm et tiens, même ! Je t'offrirai le gsm qui va avec parce qu'ainsi pendant que ton agresseur t'arrachera la gsm, toi, avec ton cran d'arrêt, tu lui arracheras une oreille ou un doigt ou tu lui feras un deuxième nombril !

Mais non ! Je ne pète pas les plombs ! Je constate que ma fille veut devenir une vraie guerrière ! Je suis ton instructeur et crois-moi ta vie va changer ! Allez hop ! Va ranger ta chambre et me soigner ces vilains points noirs qui s'éclatent sur ton vilain pif ! Car si tu veux piquer quelques moustiques tu as du boulot pour les attirer !

Et tu peux pleurer ! Pleure ! Et pense à ton cran d'arrêt ! Allez en avant marche ! Je te suis ! J'ai deux mots à dire à ton père avant Noël et surtout avant le prochain match de championnat !

Mais non ! Je n'ai pas dit que tu irais au pensionnat ! Pense plutôt après avoir déversé tout ton sébum à vider ton cérumen !

Et après on dira encore que les parents sont ringards ! Tu parles ! Joyeux Noël !

L'escargot

A certains moments de notre vie, nous nous sentons l'âme d'un philosophe et nous philosophons comme d'autres vont se saouler au café du coin ou comme d'autres vont gueuler sur vingt-deux abrutis qui courent derrière un ballon.

Chacun son truc. Moi j'ai découvert le mien il y a peu lorsque j'ai compris que finalement l'homme et la femme couraient derrière les mêmes choses mais pas à la même vitesse.

C'est cette idée de vitesse qui m'a fait penser à l'escargot. La vitesse mais aussi l'hermaphrodisme. J'aime ce concept anarchique.

Me voilà donc philosopant.

Nous avons beaucoup à apprendre de l'escargot et il n'a rien à apprendre de nous.

Dépassons l'horizon du maçon !

Celui qui crie que c'est une chance d'avoir sa maison sur le dos !

Dépassons le palais du gastronome :

- Hm ! Ces gastéropodes ma chère ! Cela me retourne le derrière !

Dépassons le jeu des enfants : Allez vas-y ! Vas-y ! Zorro ! Oui ! Tu vas passer la ligne ! Et regardez ! Comme il bave !

Non ! Dépassons toutes ces futilités qui suivent les traînées d'escargot et posons-nous là à deux pas de leur simplicité.

Avez-vous remarqué que l'escargot ne s'ouvre qu'aux choses essentielles ?

L'embellie entre pluie et sommeil, la feuille, la branche, l'arbre, la haie, le jardin potager et toujours le coucher de soleil.

Avez-vous remarqué que l'homme a peur de trop de simplicité, de dire le beau du vrai, le laid du faux ? Regardez une feuille, une branche, un arbre, une haie, un jardin potager....

L'escargot sait que lorsque l'arbre perd une feuille c'est déjà toute la branche qui lui manque.

L'escargot sait qu'il peut rester là sans se lasser de ne pas voir des escargots partout.

L'escargot sait que pour lui tout vient à point à qui sait attendre.

L'escargot sait apprécier même dans sa coquille le coucher de soleil

Oui Madame, oui Monsieur, on va y venir, on va en parler.

Avez-vous remarqué que l'homme n'avait plus que deux importances ici bas : le tire queue et la tirelire ?

Ainsi imaginons qu'un instant deux escargots se mettent à penser et à parler comme des humains !

- Mon chéri, allez, je suis enfin arrivé ! Je te touche du bout des yeux, du bout des doigts, du bout des seins, du bout des reins, debout t'es rien, couché tu m'intéresses mais rien ne presse, prends le temps de dire oui, à la prochaine pluie !
- J'attendrai, j'attendrai ton retour, j'attendrai, j'attendrai car l'escargot attend toujours le retour de la dernière pluie.

Et regardez-les quand ils se redressent collés l'un à l'autre, bavant de toute leur union, toute cette adhésion si humide ! Ils tendent vers le ciel à se briser la coquille ! L'amour des escargots est un édifice pour le sexe !

Ne dit-on pas : Sors de ta coquille !

Ne dit-on pas : fais-moi l'amour comme un escargot !

Ah ! Si ! Si ! En tout cas si cela ne se dit pas cela se pense !

L'escargot n'a pas besoin de phantasmes pour baver ! Son désir recommence alors qu'il a à peine fini ! Et c'est normal ! Quand on fait les choses lentement puisque la terre est ronde comme la coquille de l'escargot, on revient plus vite au point de départ !

- Mon chéri, avons-nous pris assez de temps pour les prémices ?
- Mais je n'ai pas encore commencé !
- Oh ! Petit flatteur !

- Mais non ! Mais non ! Je ne plaisante pas !

Et vas-y que je te colle ! Vas-y que je t'enlace et que je te bave dessus !

L'escargot est un maître d'art dans le savoir-faire durer !

C'est pas demain la veille que vous verrez passer un gastéropode éjaculateur précoce ! Quoi qu'avec un recul post-coït sait-on jamais !

Mais l'escargot a aussi ses sautes d'humeur ! Il est assez rare de voir un escargot sauter mais si vous êtes assez patient vous pourrez le voir bondir uniquement par pulsion répulsive.

Pour l'escargot il n'y a rien de plus chiant qu'une hirondelle qui revient d'Afrique !

L'escargot déteste ces grandes voyageuses un peu folles qui vous dévorent des yeux et qui s'empressent de pondre pour mieux repartir.

L'escargot sait que lui seul possède ce don d'éternité sexuelle.

Depuis des millénaires, l'homme a fait de l'amour physique une harpe d'une infinité de cordes mais qui peut se vanter, s'éventrer et s'éventer de faire vibrer toutes ses cordes en une seule union ?

L'escargot lui il peut.

Savez-vous que toute pensée féminine est dite par l'escargot homme et que toute pensée masculine est dite par l'escargot femme ?

En vrai, l'escargot n'a pas les yeux en face des trous ! Ses sens sont sans dessus dessous !

L'escargot aime les choses simples et il passe tous les chapitres chiants de la vie : qui sommes-nous ?

Pourquoi aimons-nous ? Pourquoi le tire queue et la tirelire ? L'escargot laisse toutes ces salades et va droit à l'essentiel : le plaisir.

Le plaisir d'être entre deux averses et de se reposer sous le soleil, le plaisir de la rencontre et du partage sans faire de chichis et de danses rituelles.

L'escargot est un concept amoureux et philosophique !

N'ayons pas peur de croire que l'homme a tout à apprendre ou à réapprendre de l'escargot.

De par son hermaphrodisme qui dit à l'homme qu'il y a en lui un potentiel d'amour et de ressenti aussi féminin que masculin. De par sa simplicité d'être et de voyager léger.

L'escargot est un chant pour le retour au paradis sans aucune notion du péché.

L'escargot est un hymne à l'amour où tout n'est que fête et longue durée quasi l'éternité quoi.

L'homme dit à la femme : couche-toi sur moi, pose tes épaules sur ma poitrine et laisse glisser ta tête près de la mienne. Glisse ainsi que je puisse caresser ton ventre.

L'homme dit à la femme : la seule chose que je ne pourrai pas faire comme toi, c'est porter un enfant.

L'homme pleure et la femme sourit.

La femme dit à l'homme : Oh ! Pauvre amour ! Ne me sens-tu pas là sur ton ventre de lit ? Là où tu me portes pour me recevoir ?

L'homme dit à la femme : Je voudrais être un escargot.

La femme sourit et se recroqueville pour s'endormir sous sa coquille.

Le film

Je vous ai déjà parlé de mon ami Gilbert ? Gilbert c'est un gars qui a bouleversé notre fin d'enfance et notre prime jeunesse.

Nous étions une bande d'amis, toujours à faire de nos jours de vacances d'été des jours où nos mères ne cessaient de nous répandre de leurs : « de mon temps, on allait travailler ! » ou encore « si tu crois que nos parents nous auraient laissés là à ne rien faire ». Mais nous on s'en moquait ! On avait trouvé un nouveau chef pour nos jours d'été : Gilbert.

Même le jour où la gendarmerie l'a embarqué personne n'a jamais su qui était vraiment Gilbert.

Nous on l'a vite oublié mais tout de même si j'y songe parfois c'est parce que me voilà sur une scène et je suis certaine que Gilbert cela lui aurait plu. Qu'est-ce qu'on aura rigolé cet été là !

Gilbert était soi-disant animateur socio-culturel ! Rien que ces mots justifiaient qu'il ait besoin de bretelles pour soutenir son jeans tout rapiécés. Quant à sa coiffure, elle aurait effrayé un nid de souris ! Mais nous on aimait son côté baba cool et puis finalement rien qu'à voir ce Gilbert en crise la nôtre aura été beaucoup plus courte.

Enfin, je vous raconte.

Gilbert, il voulait faire un film ! Mais un seul film qui aurait marqué toute une époque avant de disparaître pour l'étranger.

Vous savez finalement Gilbert était de ce genre de personnes dont on dit qu'elles sont parties aux Indes ou encore qu'elles gardent les chèvres quelque part dans les montagnes.

Enfin, ce jour-là Gilbert voulait nous faire passer un casting, lui prononçait castinge.

A mon avis il nous prenait pour des petites gourdes mais nous on a vu de suite que son projet était bidon. Pas de matos. Pas de documents. Rien ! Du vent ! Le projet de Gilbert s'était du vent. Mais bon, il fallait tout de même qu'il justifie son salaire d'animateur socio culturel. Alors il nous a dit qu'on pouvait prendre des notes et que plus tard il en resterait toujours quelque chose.

Son film Gilbert le voulait très précis avec des dialogues à la Audiard. Ca nous on ne comprenait pas ce qu'il voulait nous faire comprendre. Et quand on lui disait, Gilbert nous répondait : laissez tomber !

Finalement on a tout de même fait les essais.

Gilbert nous mettait en scène.

J'ai gardé quelque phrase du scénario de Gilbert.

Il y avait en fait un personnage qui malgré lui et malgré tout se retrouvait à l'asile.

Quand on demandait à Gilbert pourquoi ? Il disait parce que.

Bref, ce personnage vierge et pur se retrouvait dans l'asile et commençait à y rencontrer des personnages étranges qui se prenaient pour des célébrités historiques disparues.

Nous on a dit à Gilbert que les vacances ne devaient pas nous rappeler l'école mais Gilbert a dit laissez tomber !

Bref, le personnage pur et vierge c'était Gilbert et nous on se coltinait les personnages historiques.

Ainsi, Gilbert rencontre tout d'abord un fou qui se prend pour Darwin et qui dit à Gilbert :

- Alors Gilbert, comment évoluez-vous ?

Réponse de Gilbert, j'avais tout noté.

- Je vais et je viens sur mes deux jambes et mes deux pieds m'emmènent là où souffle le grand vent de l'éternité et que personne ne bouge pendant que j'évolue !
- Et Darwin devait répondre, attendez ah voilà ! Réplique de Darwin.
- J'en suis satisfait !

Nous on demandait à Gilbert où il voulait en venir ?

Gilbert disait que nous devions arriver à comprendre les angoisses intérieures de son personnage.

C'était cela faire un film.

Bref, après le personnage de Gilbert rencontrait Nana Mouskouri.

Là on a pas bien compris pourquoi une folle devait nécessairement se prendre pour Nana Mouskouri ?

Gilbert a dit qu'il fallait éviter les clichés du genre un fou qui se prend pour Napoléon ou Jules César comme on le voit dans beaucoup de bandes dessinées.

Nous on a dit à Gilbert qu'on ne lisait pas de bandes dessinées et là, Gilbert nous a un peu engueulés parce qu'on ne se rendait pas compte de la chance qu'on avait de pouvoir lire des B.D.

Bref, Gilbert rencontre Nana Mouskouri qui lui demande :

- Alors, Gilbert, comment évoluez-vous ?

Réponse de Gilbert.

- Je vais et je viens sur mes deux jambes et mes deux pieds m'emmènent là où souffle le grand vent de l'éternité et que personne ne bouge pendant que j'évolue !

Réponse de Nana Mouskouri.

- J'en suis satisfaite !

Nous on a dit à Gilbert que si la suite était du même genre, c'était clair que son film n'irait jamais à Cannes !

Gilbert il a dit que la suite était toujours la même au niveau du texte, il y avait juste les personnages qui changeaient sauf le pur et le vierge Gilbert.

Bref, pendant plus d'une heure trente, Gilbert évoluait en rencontrant Eddy Merckx, Einstein, Hervé Vilard, Robin des Bois, Jules Verne, Emile Zola, Mireille Mathieu, Laurel et Hardy, John Wayne, Marilyn Monroe et j'en passe.

Gilbert nous disait que tout le subtil du film consistait à comprendre qu'en fait c'est le personnage de Gilbert qui est fou et tous les autres sont des docteurs qui tentent de comprendre la folie de Gilbert.

Nous on a pété un peu les plombs parce que ce genre de film risquait de lasser très vite.

Gilbert a dit que c'était normal et qu'on comprendrait plus tard. Là c'en était trop ! Si Gilbert commençait à parler comme nos vieux, nous on préférerait repartir de suite faire quelques mauvaises blagues de ci de là.

Gilbert a dit qu'il comprenait et que de toute façon, il allait reprendre son chemin et poursuivre son rêve.

Là on a bien vu que ce grand garçon était mal dans ses chaussures.

C'est le lendemain que Gilbert a été embarqué par la Gendarmerie.

Les journaux ont dit qu'il s'agissait d'un pauvre gars qui n'est jamais sorti de la perte de sa mère devenue folle d'amour pour Tino Rossi.

Plus tard, on a même vu un reportage sur lui à la télévision française parce que Gilbert était français.

On a vu sa maison d'enfance où tout est voué à Tino Rossi et on voit Gilbert enfant qui ne sourit jamais, faut dire qu'entendre Tino Rossi c'est peut-être bien une heure mais tous les jours de votre enfance il y a de quoi péter les plombs !

Et puis on termine le reportage par une dernière conversation de Gilbert enfermé dans son asile et qui peut sortir uniquement accompagné pour aller au cinéma. Mais Gilbert ne veut voir que les films avec Depardieu. Il le crie d'ailleurs devant les caméras qu'il se met à casser pendant que les toubibs le calment à grands coups de piqure : Depardieu, je veux tourner avec Monsieur Depardieu ! Il peut même me sodomiser dans le film je m'en fous ! Je veux tourner avec Monsieur Depardieu ! Monsieur Gérard si vous m'entendez ! Prenez-moi ! Prenez-moi !

Fin de reportage !

Nos parents en ont fait une petite déprime uniquement à cause de sodomiser mais bon, cela n'a pas été plus loin.

Aujourd'hui, quand je pense à Gilbert, je me dis que Depardieu pourrait peut-être songer à libérer Gilbert de cette vie tortueuse et néfaste.

J'imagine déjà la scène où le personnage de Gilbert pur et vierge est enfermé dans son asile avec le défilé des médecins déguisés en personnalités historiques.

- Alors Gilbert, comment évoluez-vous ?

- Je vais et je viens sur mes deux jambes et mes deux pieds m'emmènent là où souffle le grand vent de l'éternité et que personne ne bouge pendant que j'évolue !

Et puis soudain devant lui...Tino Rossi ! Gilbert se met à l'étrangler en gueulant Mexico ! Mexico !

Et le gars lui crie : Mais je suis Tino Rossi pas Luis Mariano ! Au secours Au secours !

Arrivée des médecins qui à coups de piqures et coups de bâtons calment Gilbert pendant que le faux Tino Rossi est embarqué aux urgences.

Inquiétudes des médecins ? Pourquoi Mexico ?

Gros plan sur Gérard Depardieu qui joue le psychiatre de Gilbert :

-Le père de Gilbert aimait Luis Mariano ! Mais la mère de Gilbert préférait Tino !
Imaginez cette famille aux oreilles déchirées entre « Méditerranée » et « Mexico » et au milieu le
pauvre petit Gilbert qui ne peut même pas entendre tous ses idoles yéyés !
Renseignez-vous sur la mort du père de Gilbert et sur la mort de sa mère !
Nous allons sauver ce garçon et lui rendre sa dignité d'homme ! Aussi vrai que je m'appelle Jean
Valjean, Christophe Colomb, Monte Christo, Quasimodo et tout le reste !

Non sans déconner, je suis certaine qu'on tient là un vrai film d'auteur avec tout ce que Gilbert aimait et
surtout des dialogues à la Audiard du genre :

- Alors Gilbert, comment évoluez-vous ?
- Je vais et je viens sur mes deux jambes et mes deux pieds m'emmènent là où souffle le grand vent
de l'éternité et que personne ne bouge pendant que j'évolue.